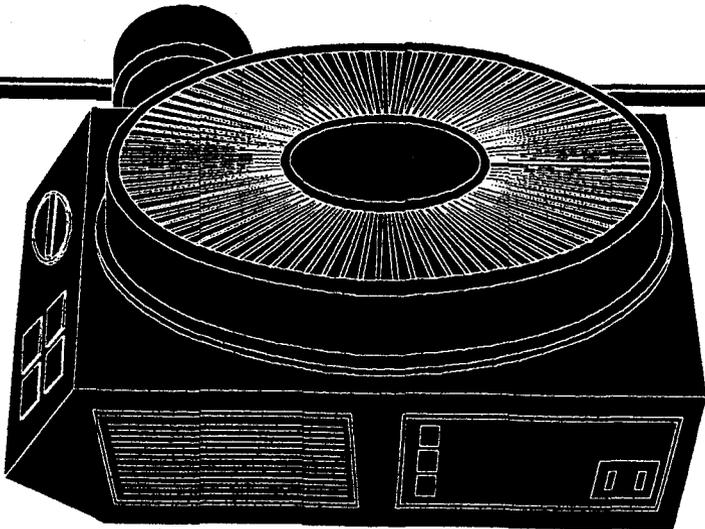


Questions et Réponses
concernant les
Protestants-Baptistes

par Billy Allardice



QUESTIONS ET REPONSES

CONCERNANT LES

PROTESTANTS - BAPTISTES

**Billy Allardice
missionnaire baptiste**

**"Le christianisme
n'est jamais aussi fort
que quand il est un mouvement laïque."**

**- John Hilton
missionnaire baptiste**



La Bible était un livre défendu pendant de longues années. Il fallait se cacher pour la lire au risque de sa vie.

Cher lecteur, lectrice,

Le plus profond désir de mon coeur est d'entrer en communication avec vous. Accordez-moi la grâce de vous expliquer notre position concernant la foi. Ceci devient de plus en plus important et difficile face aux agressions orchestrées par les médias qui placent toutes manifestations religieuses sous l'étiquette unique de secte. Soyons vigilants car ces fanatismes d'un nouvel ordre peuvent pousser la France vers une tyrannie idéologique ! Toutes sortes de persécutions historiques auraient pu être évitées si les gens avaient su s'écouter mutuellement. En réalité les sectes (synonyme d'hérésie) existent depuis des millénaires, d'où la nécessité et la responsabilité pour chacun de rechercher la vérité. Adressez-vous à Dieu pour qu'Il vous montre le chemin qui Lui plaît. Certes, toutes les religions ne conduisent pas au vrai Dieu ; néanmoins, le but final d'une religion doit être de se mettre en accord avec Lui !

En tant que chrétien-baptiste, je crois que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde. Il est le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par Lui. (Voir : Jean 11:27 ; Actes 8:37 ; Jean 4:42 ; Jean 14:6.) Jésus-Christ est le seul espoir pour l'individu et son enseignement est le vrai chemin tracé par Dieu pour l'homme en toute circonstance.

Ceci ne changera jamais. Ce qui change c'est l'attitude d'une culture ou d'un peuple envers le message du Christ. La tendance des pays développés plongés dans les complexités de la vie moderne et ultra-technologique serait, malheureusement, d'établir une religion politiquement-correcte ; une religion à laquelle toute la population serait obligée d'adhérer. Heureusement nous avons encore, au moins pour le moment, le droit et le pouvoir de réfléchir et de choisir. Profitez donc de cette occasion d'apprendre ce qu'est le baptême.

Les mouvements protestants historiques ont toujours

résisté aux tendances vers l'illettrisme car la connaissance de la Parole Ecrite de Dieu, la Bible, est essentielle pour être un véritable chrétien. Elle contient la solution du moment et elle est toujours actuelle : refusée et rejetée peut-être mais toujours disponible. Voilà donc mon but : faire connaître l'Espoir : croire en Jésus-Christ. C'est grâce à Jésus-Christ que tous mes péchés ont été pardonnés. C'est lui qui me donne la vie éternelle et la vie abondante.

C'est pour cela que je veux vivre dans l'honnêteté et la clarté. Le but principal de ma vie est de plaire à Dieu en mettant en pratique l'enseignement de Jésus-Christ tel qu'on peut le trouver dans le Nouveau Testament.

Je désire vivement aider toute personne qui cherche à connaître Dieu avec humilité. (L'orgueil est la racine des sectes !) C'est la vérité qui libère des erreurs, des mauvaises pensées, des sectes, etc... La Parole de Dieu est la vérité et c'est pour cela que je m'y attache consciencieusement. Je pourrai vous aider si vos recherches sont d'ordre spirituel.

Comme promis dans la Parole de Dieu, au moment où une personne place sa confiance en Jésus-Christ, Dieu lui pardonne tous ses péchés et lui accorde la nouvelle naissance. Dès lors, la vie chrétienne peut commencer ! Désormais, le nouveau croyant devient élève (disciple) du Christ. Au fur et à mesure, le croyant mettra en pratique ce que le Seigneur Jésus-Christ enseigne : le baptême, le partage de la foi, les oeuvres de bienfaisance et la saine doctrine. Plaire à Jésus-Christ devient le but suprême du vrai chrétien.

Je suis avant tout croyant en Jésus-Christ ; puis, je manifeste ma foi selon la pratique baptiste. C'est donc avec plaisir et confiance que je vous propose ce recueil qui tente de répondre à plusieurs questions concernant les baptistes et les pratiques baptistes. Vous pouvez le lire en entier ou en partie, en sélectionnant les questions qui vous intéressent. Certaines réponses ont été basées sur des écrits baptistes de

différents auteurs. Il faut dire également que, la nature du baptême étant libre et le nombre des baptistes dans le monde s'élevant à environ 100 millions, cette brochure ne peut prétendre parler ni pour tous les baptistes, ni du monde, ni de la France. Elle représente surtout la tentative sincère d'une personne d'expliquer sa foi à des personnes coincées dans une culture mal libérée de ses arrière-pensées religieuses.

Le sujet étant assez délicat, je ne prétends ni expliquer la totalité du protestantisme, ni le minimiser. Mon but est d'expliquer qui sont les baptistes, principalement ceux qui se définissent comme "bibliques". De véritables chrétiens existent certainement dans bien d'autres communautés chrétiennes et je ne mets pas en cause la validité de leur confiance en Jésus-Christ. Néanmoins, il est parfois nécessaire de citer d'autres mouvements pour bien les différencier des baptistes. Quelquefois aussi, en expliquant un sujet, je mets en lumière que certaines traditions sont manifestement non-chrétiennes.

Pour vous permettre de mieux situer historiquement le développement du mouvement baptiste, j'ai pensé utile de vous proposer de lire d'abord les petits résumés historiques que vous trouverez en troisième partie.

N'hésitez pas à demander des renseignements supplémentaires à :

Billy Allardice B.P. 28 61651 ARGENTAN CEDEX FRANCE

Les gravures dans ce livret ont été reproduites des livres anciens suivants :

Esquisses de l'Histoire de L'Eglise par G.E.Hageman,
Concordia Publishing House, 19ème siècle.

Histoire des Baptistes par Thomas Armitage, 1887.

Histoire des Eglises Evangéliques des Vallées du
Piémont (Savoie) par Samuel Morland, Londre, 1658.

PREMIERE PARTIE

1. Qu'apportent les baptistes au christianisme et au chrétien ?

Les baptistes ramènent le croyant au christianisme des origines fondé sur la responsabilité individuelle face à la Parole de Dieu. Leur foi est simple, libre de toute superstition et de toute hiérarchie humaines. Ils insistent sur la Sainte Bible, seul moyen d'obtenir une connaissance exacte de Dieu et de ce que Dieu attend des hommes.

Les baptistes croient aux promesses de Dieu contenues dans sa Parole, concernant le plein accomplissement du pardon des péchés et l'assurance de la vie éternelle. La conversion consciente à Jésus-Christ est une nécessité absolue car elle est le début d'une nouvelle vie : la vie chrétienne. Chaque croyant est encouragé à approfondir sa connaissance de la Parole de Dieu. A partir de ce fondement, les baptistes s'organisent en assemblées volontaires de "professants" (seulement ceux qui sont sauvés). Les baptistes ne souhaitent jamais constituer une Eglise de multitude (obligation officielle, comme dans certains Etats protestants, catholiques ou musulmans).

Devenir baptiste n'est pas un changement de religion comme passer du christianisme à l'hindouisme. C'est plutôt une simplification et mise au point du christianisme : le retour au christianisme originel du Nouveau Testament.

. Une église baptiste est-elle le moyen du salut ?

Non, aucune église, aucune religion, aucune philosophie n'a le pouvoir de sauver. Le salut est en Dieu seul. Dieu est offensé par nos péchés et lui seul peut les enlever. Le seul moyen du salut est la foi en Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Aucune personne ne mérite le salut. Dieu, en revanche, grâce à sa bonté envers les coupables que nous sommes, offre gratuitement le salut à toute personne qui se tourne vers lui avec la confiance que le Christ est mort pour lui. Jésus-Christ lui-même est le chemin, la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par lui.

La religion traditionnelle a rendu l'homme dépendant de l'homme. C'est justement cette dépendance qui est exploitée par les sectes. En revanche, le Nouveau Testament enseigne la dépendance de Dieu seul. La réunion ("église") baptiste n'est que la rencontre de ceux qui sont déjà sauvés et la présence volontaire de ceux qui veulent connaître la Bible. La réunion baptiste n'a aucune valeur salvatrice. Elle n'est pas une messe.

3. A quoi servent les réunions baptistes ?

Comme pour toute activité humaine, les gens se réunissent pour partager un point d'intérêt commun. Il y a ainsi des réunions politiques, bénévoles, philatéliques, éducatives, sportives, musicales, etc...

La réunion des croyants est très importante. D'un point de vue humain, nos réunions ont pour but l'entraide spirituelle. Les découragés sont encouragés. Les isolés sont entourés. Chacun et chacune est exhorté à la confiance en Dieu, à la charité et aux bonnes oeuvres. Le comportement d'un chrétien envers "les frères" est la preuve majeure qu'on est un vrai chrétien. La Parole de Dieu dit : "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort." Première Epître de Jean 3:14.

Les réunions baptistes ressemblent si peu à ce qui se pratique dans la religion traditionnelle, que nous disons : "Nous n'avons pas de religion mais seulement une relation personnelle avec Jésus-Christ." Chez nous, il n'y a pas de prêtre. Il n'y a pas de messe. Il n'y a pas de prières écrites. Il n'y a ni formes ni cérémonial prescrits. Nos réunions se passent ainsi : Nous chantons. Nous partageons nos joies et nos fardeaux. Nous prions les uns pour les autres et pour ceux de l'extérieur. Nous étudions la Parole de Dieu. (Voir Actes 2:41-47)

Jésus-Christ a dit, "Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18:20). Le terme grec (synago) qui se traduit ici par le mot "sont assemblés" signifie "conduire ensemble, rassembler, se réunir, se rassembler". Le mot "synagogue" en français vient directement de ce mot grec.

Le terme "synagogue" sert à la fois pour le groupe réuni et pour le lieu de réunion. En français nous faisons à peu près la même chose avec le terme "église" pour désigner les personnes réunies autant que les édifices religieux.

Jésus donc a dit que "là où" (dans tout lieu) deux ou trois personnes font une réunion en son nom, il se trouve au milieu d'elles. Ce sont les personnes réunies qui donnent une signification au lieu de réunion. Mais bien plus important que les personnes ou le lieu, est le but de la réunion. Il faut que ce soit "en son nom" : une réunion centrée sur la personne de Jésus-Christ. Cette phrase "en son nom" correspond à la phrase "en accord avec sa Parole".

La lecture des Evangiles et des Actes des Apôtres fait ressortir quatre aspects des synagogues juives: 1) la réunion des fidèles dans un même lieu, 2) la lecture de la Parole de Dieu, 3) le commentaire sur la Parole de Dieu et 4) la prière des fidèles. Il est très intéressant de noter dans Actes 16:13 que, par manque de bâtiment, les gens faisaient habituellement leurs réunions de prière dehors près d'une rivière.

Les lettres de l'Apôtre Paul ajoutent que les prières se faisaient à haute voix (1 Corinthiens 14:16) et que les chrétiens chantaient ensemble (Ephésiens 5:19).

Dans l'Épître aux Hébreux 10:25 il est écrit : "N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement..." L'assemblée chrétienne n'est pas faite pour le non-croyant mais pour le croyant. Dans notre société moderne nous avons tendance à nous isoler les uns des autres, à protéger notre indépendance. Certes, il ne faut jamais concéder l'autorité sur notre vie à une personne, ou à un groupe ou à une religion. Néanmoins, nous avons besoin de rencontres avec d'autres personnes qui croient en Jésus-Christ. Ignorer ou abandonner la réunion aboutira à une vie chrétienne stérile ou égoïste. Se réunir au nom du Seigneur Jésus-Christ, c'est surtout obéir à la Parole de Dieu mais cela permet aussi une communion avec "les frères et soeurs".

Mais attention, la réunion n'est qu'un aspect du christianisme ; elle n'en représente qu'une partie. Le véritable christianisme c'est la vie quotidienne du croyant. Assister aux réunions avec ses frères et soeurs en Christ n'est qu'une des nombreuses facettes de la vie du croyant.

Avec autant de sectes, de philosophies et de tendances diverses, il faut bien choisir avec qui vous désirez vous réunir. Méfiez-vous des réunions qui permettent des manifestations ou des bruits bizarres, des désordres, des cris, des "miracles", etc... Méfiez-vous des groupes qui vous interdisent le droit d'interpréter les Écritures par vous-même ou (et) qui ont des prophètes (apôtres, etc...) qui prétendent être des porte-paroles de Dieu. Il faut que chaque chrétien étudie la Parole de Dieu, pour être ainsi capable de choisir avec qui il veut se réunir et porter la responsabilité de sa décision. (L'Etat ne peut pas prendre cette décision pour vous.)

Concernant les réunions, on pourrait faire un résumé global ainsi: Jésus, lui-même, a mis l'accent sur l'égalité,

l'humilité et l'amitié (amour fraternel) parmi les frères (les croyants). L'Apôtre Pierre a mis l'accent sur la relation berger-troupeau et la protection contre les loups. Jacques, le frère du Seigneur, a mis l'accent dans son Epître sur la pureté de vie de ceux qui se réunissent et mis en garde contre l'hypocrisie. L'Apôtre Paul a mis l'accent sur l'ordre et l'enseignement dans les réunions. L'Apôtre Jean nous rappelle que c'est le Christ qui est en nous et parmi nous.

4. Pourquoi les baptistes veulent-ils annoncer l'Évangile en France ?

Beaucoup de Français ont été déçus, voire repoussés, par la religion traditionnelle. Ils se sont détournés en masse du christianisme en pensant à tort que le catholicisme est le seul et authentique christianisme. En réalité la pratique du catholicisme n'a que peu à voir avec le christianisme tel que le Christ l'a enseigné. Les enseignements du Christ se trouvent dans le Nouveau Testament. Historiquement, ce grand contraste entre la pratique catholique et l'enseignement du Nouveau Testament a poussé l'Eglise Catholique à empêcher les peuples de lire la Bible dans leur langue maternelle. En dévoilant son vrai caractère, l'Eglise Catholique s'est servie de tous les moyens imaginables et inimaginables pour garder les peuples dans l'ignorance et la superstition. Bien que l'Eglise Catholique en Europe n'agisse pas actuellement comme auparavant, la plupart des Français sont restés ignorants du christianisme tel que Jésus-Christ l'a enseigné. J'aime l'expression "le christianisme du Christ" qui fait bien la différence avec le christianisme de l'Eglise Catholique Romaine.

Rejeter "le christianisme du Christ" à cause des pratiques catholiques est un contresens et une tragédie. Les baptistes veulent surtout accorder aux gens la possibilité de découvrir "le christianisme du Christ" comme contenu dans le Nouveau Testament. Il suffit de lire le Nouveau Testament d'une façon littérale en ayant une confiance simple en Dieu.

En règle générale, le Nouveau Testament s'explique de lui-même ; en le lisant on découvre le christianisme biblique et l'espérance du salut personnel en Jésus-Christ.

Les baptistes ne sont pas les premiers à avoir voulu établir le christianisme biblique en France. L'Histoire reconnaît une longue liste de mouvements bibliques en France ne faisant pas partie de l'Eglise Catholique Romaine. Parmi eux les Cathares (diffamés à outrance par l'Eglise Catholique en vue de leur extermination) qui faisaient remonter (à tort ou à raison) leurs origines à l'an 70 après Jésus-Christ, donc bien avant l'organisation de l'Eglise Catholique Romaine par l'empereur Constantin au quatrième siècle. Même Irenée, le célèbre martyr de Lyon au deuxième siècle, ne pouvait pas être de l'Eglise Catholique Romaine car il a vécu deux siècles avant l'organisation de celle-ci par Constantin.

Ces divers mouvements bibliques n'étaient liés ensemble par aucune organisation. Quoiqu'imparfaitement, chaque mouvement désirait surtout pratiquer tranquillement "le christianisme du Christ" selon leur compréhension de la Bible dans leur propre langue. Ceci a obligatoirement suscité l'animosité de la religion d'Etat qui se considérait depuis le quatrième siècle comme l'unique et véritable Eglise. Le baptisme est un de ces mouvements bibliques qui a été souvent persécuté par un Etat ou une Eglise Officielle. (L'Eglise Catholique n'est pas la seule coupable.)

5. Quelles sont les marques distinctives des églises baptistes ?

Les marques distinctives des baptistes ne sont nullement des traditions inventées par les baptistes. Ce sont les mêmes vérités bibliques que celles qui caractérisaient les églises locales de la période du Nouveau Testament, les caractéristiques de toute vraie église biblique, en dépit de sa dénomination. Les groupes qui pratiquaient la totalité de ces principes distinctifs se sont vus appelés "baptistes" par leurs ennemis. Les baptistes ne prétendent pas être les

seuls chrétiens ; ils désirent simplement la liberté d'être des chrétiens bibliques. Voici en résumé ces marques distinctives :

A. Seule Autorité des Ecritures

La Bible est la seule autorité pour la foi et sa pratique. La Bible est la Parole Inspirée de Dieu, donnée par Dieu comme guide de nos vies et de nos assemblées (2 Timothée 3:14-17 ; Actes 17:11 ; 2 Pierre 3:2). En dehors d'elle, la religion n'est qu'un ramassis d'hommes qui tâtonnent dans l'obscurité. En outre, ce principe démontre la nature illégitime de toute prétendue révélation et manifestation divine soutenant les mouvements sectaires. (Voir aussi la question sur l'oecuménisme.)

B. Le Sacerdoce de Chaque Croyant

(Une religion à responsabilité individuelle)

La Bible enseigne la compétence de l'individu dans les affaires de la religion (c'est-à-dire concernant sa relation avec Dieu). Chaque croyant a le privilège d'accéder à Dieu sans médiateur humain. Chaque personne est donc responsable vis à vis de Dieu, de son état et de ses actions spirituelles. Cette capacité du croyant à s'approcher de Dieu est le résultat de l'oeuvre médiatrice du Christ, lui-même étant seul médiateur entre Dieu et l'homme (Hébreux 10:19-23 ; 1 Timothée 2:5,6). Cette prise en charge spirituelle est une nécessité absolue pour la vie quotidienne des chrétiens.

C. Autonomie de l'Eglise Locale

La Bible enseigne que la seule autorité ecclésiastique de notre temps est l'église locale (Matthieu 18:15-17). Les membres locaux élisent un pasteur (Actes 20:28). Sous la direction du Saint-Esprit et l'autorité de la Bible, l'église locale doit maintenir son intégrité doctrinale (Romains 16:17,18) et discipliner ses propres membres (1 Corinthiens

5:1-7). Chaque église locale est face au Christ, responsable directement, comme il est écrit dans l'Apocalypse, chapitres 2 et 3. Des relations volontaires sont souhaitables entre des églises locales indépendantes, pourvu que cette influence ne constitue ni une autorité, ni une soumission.

D. Les Personnes Nées De Nouveau Constituent Seules L'Église Locale

En dépit de certains dogmes contraires, personne ne naît chrétien. La Bible enseigne que seule la personne ayant reçu Jésus-Christ en tant que Sauveur personnel est devenue enfant de Dieu et elle seule a le droit de devenir membre de l'église locale (Actes 2:41-47). Cette nouvelle naissance spirituelle est le point de départ de tout ce qui est véritablement chrétien et sans celle-ci toute religion est sans valeur devant Dieu (Jean 3). L'église locale est donc la réunion périodique des croyants dispersés dans la société. Dans une église baptiste, les personnes s'associent librement et volontairement grâce à la similitude de leur foi et de leur pratique. Cette association n'est une obligation ni sur le plan religieux, ni sur le plan géographique, ni sur le plan politique.

E. Ordonnances Symboliques

Le Nouveau Testament enseigne que Jésus a laissé à son Église deux ordonnances : le baptême du croyant par immersion et le repas du Seigneur (la Cène) (Matthieu 28:19 ; 1 Corinthiens 11:23-32). Chacune de ces ordonnances rappelle : la mort de Christ ; symbolise : l'union du croyant avec le Christ ; et prophétise : son retour et notre résurrection. Elles ne sont ni des "sacrements" ni des moyens physiques par lesquels nous pouvons obtenir la grâce de Dieu.

F. Séparation de l'Eglise et de L'Etat (ou Croyant à la laïcité de l'Etat et à la nature non politique de l'Eglise)

La Bible enseigne que la notion d'Eglise et d'Etat est reconnue par Dieu (Matthieu 16:18 ; Marc 12:17). Le chrétien doit vivre dans ces deux "royaumes" ; il est citoyen des deux mondes. Le chrétien a l'obligation de prier pour son gouvernement afin qu'il puisse vivre en paix, avec tranquillité et dans la piété. Les baptistes reconnaissent que l'union d'une quelconque religion (par exemple : protestante, catholique, musulmane) avec l'Etat donne toujours naissance à la persécution des personnes non-conformistes. Ils encouragent tout gouvernement à maintenir une séparation entre "l'Eglise et l'Etat" et à accorder aux citoyens la liberté de conscience.

6. Quel lien les baptistes ont-ils avec les persécutions religieuses ?

Les baptistes croient à la liberté de conscience. Il se pose donc comme axiome, qu'ils ne pourront jamais faire partie de mouvements intégristes. Car, au fond, l'intégrisme est une tentative d'étouffer la liberté individuelle au nom de la conformité : qu'elle soit politique, religieuse, culturelle, économique ou autre. Par exemple, un mouvement de tolérance devient intégriste dès qu'il ne respecte plus le droit des non-conformistes. L'oecuménisme aussi deviendra un mouvement intégriste dès que le droit à la non-conformité (de liberté !) sera supprimé. L'intégrisme empêche la recherche individuelle.

Ceci dit, il faut comprendre que la conformité n'est pas une mauvaise chose en elle-même. Nombreuses sont les personnes qui trouvent une sorte de sécurité ou d'identification dans la conformité. Moi-même, je veux de mon propre gré me conformer à l'enseignement de Jésus-Christ. Automatiquement ceci me fait non-conformiste par rapport au monde. La conformité devient néfaste quand elle est imposée

contre la bonne conscience d'une personne. Veillons donc à garder le droit de la liberté de conscience.

Les baptistes n'ont jamais participé aux persécutions religieuses. Comme constaté ailleurs, les persécutions sont souvent le résultat de l'établissement d'une religion, d'une philosophie ou d'une pratique officielle agréée par l'Etat. Les personnes qui ne se conforment pas à la pratique religieuse (ou philosophique) officielle deviennent des hors-la-loi et la persécution devient une obligation de l'Etat.

Attention, toute pensée risque de mener au sectarisme : la manipulation ou l'abus des autres au profit d'une idéologie ou d'une personne. L'athée avec son idée "ni roi, ni foi, ni loi" est une secte à lui seul. Dans les pays nordiques, certains politiciens pédophiles qui prônent une idéologie immorale et sectaire souhaiteraient que l'âge légal du consentement aux relations sexuelles soit abaissé à 12 ans pour les filles comme pour les garçons afin de "profiter" légalement d'eux. L'abus d'autrui, quelle que soit son origine politique, religieuse ou philosophique est mauvais. Le Christ enseigne le contraire : il enseigne le respect et l'amour aussi bien envers le prochain qu'envers l'ennemi.

Quant aux baptistes, ils ont subi des siècles de persécutions religieuses, sans répondre par la violence. Les baptistes sont innocents des crimes religieux.

7. Les baptistes ont-ils une position politique?

Les baptistes refusent absolument de politiser leur foi et leur pratique. Ceci parce que l'Evangile est pour toute personne, sans distinction de race, de culture, de croyance politique etc...

Toute personne ayant une foi personnelle en Jésus-Christ a le droit de demander le baptême du croyant chez les

baptistes. Par la suite, la même personne aura le droit de devenir membre d'une église baptiste tant qu'elle n'en rejette pas la déclaration de foi.

Les églises baptistes n'entrent pas officiellement dans les discussions politiques. Elles réservent toute leur attention à l'étude de la Bible pour pouvoir plaire à Dieu. Tout membre d'une église baptiste, en tant qu'individu et citoyen, a le droit d'appartenir au parti politique qui lui plaît. Mais les discussions politiques n'ont pas de place dans les réunions baptistes.

Au moment des élections le pasteur peut rappeler aux personnes présentes à la réunion qu'elles ont le devoir civique de voter, sans aller plus loin.

8. Quelle est la position économique des baptistes ?

Les baptistes n'ont pas une position officielle sur les questions économiques. Ils insistent surtout sur l'honnêteté, sur le besoin de gagner son pain par un travail bien fait, sur le droit de se servir de ses bénéfices selon sa propre volonté, sur la nécessité de la générosité envers les pauvres, les oeuvres bienfaitantes et les oeuvres chrétiennes.

Les personnes aisées comme les personnes moins favorisées ont le droit de devenir baptistes car nous nous voyons égaux devant Dieu sur le plan spirituel.

Aucune église baptiste n'a de droit ni sur la fortune ni sur l'héritage de ses membres. Le fonctionnement d'une église baptiste locale dépend entièrement de la générosité librement consentie de ses propres membres.

9. Est-il possible de quitter en toute liberté une église baptiste ?

Oui. Les baptistes ne sont que l'association libre de ceux qui partagent une même foi. Les baptistes encouragent toujours à la foi et personne n'est jamais, par motif de conscience, contraint à devenir membre. Toute personne qui viendra à ne plus partager une même foi que les baptistes, peut se séparer librement du mouvement ; elle y est même encouragée, puisqu'elle ne marche plus du même pas.

Assister à une réunion baptiste est un peu comme manger dans un restaurant. On ne devient pas patron du restaurant simplement parce qu'on y mange. On ne devient pas membre d'une église baptiste simplement en assistant aux réunions. Au restaurant on choisit son repas, on mange, puis on paye la note et on s'en va librement. Dans la réunion baptiste, le plat principal est toujours la Bible. D'ailleurs, Jésus a dit que "l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4:4). Après l'étude (ou le repas pour l'âme) de la Bible, on s'en va chez soi... pour vivre une vie quotidienne en conformité avec la Parole de Dieu. La grande différence entre le restaurant et la réunion c'est qu'il n'y a pas de note à payer !

Les baptistes fondent leur communion fraternelle sur la doctrine biblique et la pureté de vie. Les réunions sont ouvertes à tous ceux qui veulent étudier la Bible, comme les restaurants sont ouverts à tous ceux qui veulent manger. Mais le privilège de devenir membre est réservé à ceux qui croient du fond du cœur à la Bible, à l'Évangile du salut, qui se font baptiser par immersion et qui veulent vivre une vie qui plaît à Dieu.

L'idée baptiste d'une "église" est entièrement différente de celle de la religion traditionnelle. Pour les baptistes, chaque assemblée est une église indépendante et autonome (souveraine), directement responsable devant le Christ, comme on le constate dans les chapitres 2 et 3 de

l'Apocalypse. Dans une même ville l'existence de plusieurs lieux de réunions ("églises autonomes") est possible. Mais ces lieux de réunion ne seraient alors pas plusieurs paroisses rattachées à un même diocèse, lui-même rattaché à un archevêché, etc... Il n'y a donc pas de "maison mère" chez les baptistes. Non, dans une grande ville, chaque nouveau lieu de réunion devient absolument indépendant et autonome. Les liens extérieurs n'existent pas tandis que l'amitié fraternelle et l'entraide volontaire existent.

10. A propos de sectes ?

Où se trouve la réponse à ce problème des sectes? Certains, ayant un esprit sectaire, veulent que la justice prenne une position officielle et supprime les hérétiques.

Il est indispensable d'avoir un esprit ouvert, de recherche, qui permette de surmonter et d'effacer les dernières séquelles remontant au Moyen Age. Il y avait, et il y aura toujours, des religions diverses. Cela ne veut pas dire que toutes ces religions véhiculent la vérité. On constate seulement leur existence. Surtout, la réponse à la question des sectes (c'est-à-dire des religions diverses et leurs subdivisions) ne se trouve pas dans la suppression de la liberté individuelle !

La réponse ne se trouve pas non plus dans l'ignorance. Pendant que les parents acceptent, parfois avec fierté, de ne rien savoir sur le plan religieux, les enfants, de nos jours, grandissent, influencés par des religions néfastes. Savez-vous que le mot "ninjas" (d'une religion orientale) s'emploie comme synonyme pour les mots "dieux" et "démons" et que le responsable de plusieurs meurtres au Canada se disait animé par les ninjas ? Et combien d'enfants français les suivent à la télévision et dans leurs "jeux" ! Savez-vous qu'un grand nombre de musiciens "rock" font actuellement, et ouvertement, le culte de Satan, ce qui se retrouve dans l'esprit des auditeurs ? Même dans la plupart des journaux, vous trouverez l'astrologie -l'horoscope- (religion babylonienne),

des travaux occultes (religion satanique), de la voyance et du tarot (religion du spiritisme), etc...

Saisissons notre liberté pour mieux nous informer. Renseignez-vous.

En général, comme on a dit, une mauvaise religion produit : "la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables".

En général, une bonne religion produit : "l'amour (la charité), la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi".

Certaines personnes, remplies de haine et de jalousie taxaient même Jésus-Christ d'être le chef de la secte des Nazaréens ! Et Jésus enseignait surtout, sur le plan humain, qu'on devait aimer son prochain comme soi-même, prier pour le bien de ses ennemis, se critiquer et se juger soi-même en premier.

Il est inutile de se cacher derrière un mot. En conversant avec un homme, celui-ci a nommé sa religion. Je lui ai demandé ce que cela voulait dire. Il m'a répondu, "Ben, je n'en sais rien". Il faut savoir ! Rester ignorant de la signification de telle ou telle religion tout en étant membre n'amène qu'au racisme et la personne devient une proie pour les sectes.

Renseignez-vous. Quand j'étais à l'université, on m'a dit : "Si tu veux savoir ce que disent les catholiques, il ne faut pas lire un livre protestant, mais lire un livre catholique. Si tu veux savoir ce que disent les protestants, il ne faut pas lire un livre catholique, mais lire un livre protestant, etc...".

Il n'y a pas de prime à l'ignorance. En revanche, dans

une société libre, être informé est un droit, un privilège et une protection. Renseignez-vous. C'est la meilleure solution au problème des sectes.

Je vous félicite de votre courage à vous renseigner par cette lecture concernant les baptistes.

11. Le terme "baptiste" est-il la garantie qu'une personne ou qu'un groupe est véritablement biblique ?

Non. "Jésus est le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par lui." La parole de Dieu est la vérité. Dieu est la vérité. Les mouvements humains ne sont justes que tant qu'ils se conforment aux Ecritures. Plusieurs mouvements non-bibliques prétendent être "la vérité" et "utilisent" même la Bible pour tromper les gens. Nous constatons clairement dans la tentation de Jésus-Christ (Matthieu 4:1-11) que le diable "s'est servi" des Ecritures en essayant de tromper Jésus.

Depuis le 19ème siècle la philosophie de l'incrédulité s'est introduite dans tous les mouvements chrétiens : catholique, orthodoxe, protestant, etc... Par définition, une église baptiste est biblique. Mais, se laissant entraîner loin de la Parole de Dieu par une telle philosophie, une église baptiste pourrait se dégrader jusqu'à ne plus avoir d'identité historique : elle ne serait plus baptiste même en en portant le nom.

Pour cette raison, il est important de se méfier des étiquettes, même l'appellation "baptiste". Les étiquettes sont des indicateurs globalement bénéfiques mais ils ne donnent aucune assurance. Nous nous appelons souvent "baptistes-bibliques" pour nous démarquer des assemblées dites "baptistes" qui ne s'attachent plus à la Bible seule.

Nous vous conseillons de vous attacher à Dieu en croyant à la Bible et en ayant pleine confiance en Jésus-Christ.

12. Est-ce que les baptistes font partie du mouvement guérisseur ?

Ceci est une question délicate. L'étiquette "Eglise Evangélique" a une signification historique et représente des Eglises variées, y compris les églises baptistes. Actuellement, le mouvement national des Eglises Evangéliques a une Fédération bien définie auprès du gouvernement. Mais depuis les années 1950, quelques groupes religieux se sont installés en France sous le nom d'"évangéliques" mais qui vont au-delà des bornes "évangéliques". Ce ne sont ni des églises baptistes ni des églises "évangéliques" dans le sens historique, car il y a certaines différences importantes dans leur doctrine et dans leurs pratiques. Ces Eglises hétérodoxes sont caractérisées par la recherche des phénomènes surnaturels et des manifestations bizarres, voire païennes. Souvent des personnes sont attirées par leur mouvement dans l'espoir d'une guérison "divine". Néanmoins les guérisons physiques sont très rares. Assez souvent ces Eglises ne reconnaissent même pas l'existence des Eglises évangéliques historiques ! Ce qui est même plus grave, c'est que le fanatisme de ces pseudo Eglises Evangéliques inquiète le gouvernement et jette par méconnaissance l'ombre du doute sur les Eglises évangéliques historiques.

La plus grande de ces nouvelles Eglises s'appelle "Les Assemblées de Dieu de France" qui est une branche du mouvement pentecôtiste mondial, un mouvement qui a démarré aux Etats Unis au début du vingtième siècle. Ces Eglises portent le nom d'"évangéliques" pour la façade. Entre eux, ils s'appellent "pentecôtistes" car ils se voient comme vivant de nouveau les phénomènes du Jour de la Pentecôte d'Actes chapitre 2. Il est fort regrettable que ces Eglises marginales se soient appelées "Eglises Evangéliques". Non seulement elles s'emparent du nom "Evangélique" mais encore elles cachent également leur réelle identité. De la même manière, un dérivé du mouvement pentecôtiste s'appelle du nom de "Baptistes Charismatiques". Ils ne sont pas "baptistes" dans le sens historique car ils sont "pentecôtistes" de foi et de pratique. A cause de leur prosélytisme, même certaines

églises locales parmi les évangéliques et les baptistes historiques ont abandonné leur position historique pour rejoindre la foi et la pratique pentecôtistes. La confusion est un outil puissant de destruction.

13. L'Oecuménisme : Pourquoi les baptistes-bibliques se tiennent-ils à l'écart des autres mouvements ?

Le mot "oecuménisme" ne signifie pas la même chose pour tout le monde. Pour certains, cela représente la paix entre les chrétiens. Pour d'autres, c'est l'amalgame de toutes les religions. Pour d'autres, c'est l'ouverture de l'Eglise Catholique aux pratiques protestantes. Pour d'autres encore, c'est le moyen de s'emparer des fidèles des autres. Pour d'autres enfin, c'est la permission de commettre des péchés tout en prétendant être "chrétien" ! Bien que certains éléments de ce mouvement soient positifs et encourageants, l'oecuménisme ne tend pas intrinséquement à retrouver le christianisme biblique. Ceci est donc le contraire du baptisme qui n'a que la Bible pour seul point de référence.

Quand une personne a confiance dans la Parole de Dieu, elle se méfie de tout mouvement qui voudrait rajouter à la Parole de Dieu d'autres prétendues autorités divines. Ce sont surtout ces autres autorités qui ont créé les divisions chrétiennes et les sectes. Par ces propos nous visons seulement l'autorité derrière le message de ces mouvements et non point la sincérité des personnes qui s'y trouvent. Voici une courte liste de divers mouvements qui, tout en prétendant suivre la Bible, ont d'autres soi-disant "révélations divines" ou "autorités" en dehors de la Bible. (Tournez à la page suivante.)

Autorités en dehors de la Bible pour :

L'Eglise Catholique

La Tradition Vivante

Les Conciles

Le Pape "ex-cathedra"

Les Pentecôtistes (divers groupes)

Le "parler en langues"

Les visions

Les prophéties, etc...

Les Charismatiques (divers groupes)

(comme les Pentecôtistes)

L'Islam

Le Coran

Les Témoins de Jéhovah

La Tour de Garde journal

Leurs autres écrits officiels, etc...

Les Mormons

Le Livre de Mormon

La Perle de Grand Prix

Doctrines et Alliances

Le Prophète Vivant

Les Adventistes du Septième Jour

Les écrits d'Hellen G. White

14. Pourquoi les baptistes-bibliques rejettent-ils le gouvernement ecclésiastique de Rome ?

Il y a deux raisons, toutes deux revenant à notre désir d'obéir à la Parole de Dieu. Prenez tout d'abord, le chef de l'Eglise Romaine. On l'appelle "le Pape". Le terme "pape" est le même que le terme "papa" ou "père". Nous savons tous que l'évêque de Rome est appelé "le saint père" par le monde catholique. Par contre, Jésus nous a formellement interdit d'appeler quelqu'un "père" dans un contexte religieux :

Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ;

Toute personne qui accepte ou qui se met sous le gouvernement ecclésiastique de Rome transgresse la Parole de Jésus, détourne sa loyauté du Christ vers le gouvernement ecclésiastique et accepte l'héritage de massacres et de méchancetés perpétrés par ce même gouvernement. Je ne veux personnellement rien avoir avec tout cela et j'encourage toute personne à s'en séparer.

15. Pourquoi les pasteurs baptistes se marient-ils ?

Le Nouveau Testament est très clair : "Il faut que l'évêque (pasteur) soit irréprochable, mari d'une seule femme... Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la maison de Dieu ? 1 Timothée 3:2,4,5. Voir le texte entier ainsi que l'Épître de Paul à Tite chapitre premier : "Mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles".

Quelle tragédie que des traditions humaines contraignent des milliers d'hommes à une vie de célibataire quand la Parole de Dieu leur donne non seulement le droit mais le devoir d'une vie familiale !

16. Pourquoi les baptistes n'ont-ils pas de prêtres ?

Dans le contexte de la Bible, le prêtre est celui qui fait des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Cette fonction fait de lui un médiateur entre Dieu et les hommes. Le prêtre catholique s'occupe des sacrements prétendus nécessaires soit pour obtenir le pardon des péchés soit pour apporter des "grâces". Le bon catholique passe toute sa vie à souhaiter qu'un jour ses péchés soient effacés grâce à ces divers rites ou sacrements et enfin être purifié dans le "purgatoire".

[[Notez : L'Eglise Catholique enseigne: Un "sacrement" est un moyen par lequel Dieu peut grâcier le pécheur. Le "purgatoire" est le "lieu où les âmes des morts achèvent d'expier leurs fautes".]]

Chez les baptistes, il n'y a pas de prêtres parce que chaque croyant a la confiance en Dieu que l'expiation de ses propres péchés a déjà été achevée par le Christ: "Le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché". (I Jean 1:7) "Là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché" (Hébreux 10:18). Ainsi le baptiste n'a point besoin d'un prêtre pour que ses péchés soient enlevés puisque le Christ l'a déjà fait.

Dans 1 Timothée 2:5, l'Apôtre Paul dit que Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Hébreux 7:23-25 dit clairement que le sacerdoce du Christ n'est point transmissible puisque le Christ ressuscité ne meurt plus jamais. Le chrétien désirant suivre la Bible ne peut avoir de prêtre sans rendre inefficace le sacrifice historique du Christ.

17. Que pensent les baptistes de la Vierge ?

Beaucoup ont entendu dire que les protestants ne croient pas à la Vierge ! Ceci est faux. Les protestants croient que la Vierge Marie a existé. Les protestants, y compris les baptistes, n'ont pas l'intention de réfuter la personne historique de Marie. Nous voulons simplement avoir une opinion authentique à son sujet. La réponse suivante pourrait choquer certaines personnes habituées à la tradition catholique. Il ne faut pas prendre celle-ci comme une agression mais plutôt comme un rappel à la simplicité de la vérité.

La Parole de Dieu enseigne que Marie a conçu le Christ par l'intervention du Saint Esprit alors qu'elle était encore

vierge.

L'Eglise Catholique ajoute une tradition non-biblique concernant la Vierge, basée sur sa propre autorité. L'Eglise Catholique enseigne que Marie a été elle-même conçue sans péché, qu'elle a vécu sa vie sans péché, qu'elle est restée vierge toute sa vie, qu'elle n'a jamais connu la mort et qu'elle a été reçue au ciel corporellement de son vivant. (Voir le Cathéchisme de Jean-Paul II, les paragraphes 411, 491, 721, 966, 975.) Ainsi Marie continue ses fonctions maternelles au ciel. C'est avec ou à travers Elle que les fidèles communient avec Dieu (paragraphe 1370) et c'est Elle qui intercède pour les fidèles non seulement dans cette vie mais aussi au moment de la mort (paragraphe 1014).

Ces traditions, absolument sans fondement biblique, contredisent la Parole de Dieu sur plusieurs points. D'ailleurs, Jean Paul II ne prétend même pas que ces traditions soient bibliques, car il les base seulement sur les différents Conciles et déclarations de l'Eglise Catholique.

En obéissant à la Parole de Dieu, le baptiste croit que Marie était vierge au moment où le Saint Esprit est intervenu pour concevoir le Christ dans son sein. La Parole de Dieu donne également les informations suivantes:

Marie a été pécheresse :

- * "Tous ont péché..." donc Marie a péché.
Romains 3:23
- * "Il n'y a point de juste, non, pas même un seul..." donc Marie n'était pas juste.
Romains 3:10
- * Marie appelle Dieu "mon Sauveur" donc Marie avait besoin d'être sauvée comme nous tous.
Luc 1:47

Marie a donné naissance à plusieurs enfants :

Marc 3:31-35 ; Matthieu 12:46-50 ;
Luc 8:19-21 ; Marc 6:3 ; Matthieu 13:54-58 ;
Actes 1:14.

Pendant un certain temps, Marie, ses enfants et les parents de Jésus n'ont pas cru qu'il était le Christ et ont voulu l'enfermer comme on enferme un fou! Jean 7:2-5 ; Marc 3:21,31

Marie n'a pas été reconnue par Jésus-Christ quand elle s'est présentée comme sa "mère". On a appelé Jésus en disant que sa mère voulait le voir à l'extérieur mais Jésus a répondu "Qui est ma mère? ...Quiconque fait la volonté de mon Père, celui là... est ma mère". Marc 3:31-35

Marie s'est convertie au Christ, ainsi que les frères de Jésus, car ils sont mentionnés personnellement avec les apôtres dans Actes 1:13, 14.

Oui, Marie a dû prendre une décision : pour se convertir à Christ, elle a dû rejeter les fausses traditions juives. Elle nous donne donc au moins cet exemple : pour se convertir, une personne doit rejeter les fausses traditions ; qu'elles soient catholiques ou autres. Il n'y a aucune valeur dans les mensonges et les "vaines traditions" comme Jésus les a appelées.

18. Pourquoi les baptistes rebaptisent-ils les personnes venant d'autres Eglises chrétiennes?

Le baptême biblique représente la compréhension et la confiance active et volontaire d'une personne dans l'Évangile de Jésus-Christ. Les baptistes rebaptisent seulement la personne qui n'avait pas auparavant une foi biblique.

L'idée de refaire le baptême se trouve elle-même dans le Nouveau Testament. Les gens religieux ayant déjà subi les

"rites" d'enfants se faisaient baptiser par la suite par Jean le Baptiste. Jésus, lui-même, a été circoncis étant bébé puis baptisé à 30 ans par Jean "accomplissant ainsi tout ce qui est juste". (Matthieu 3:15) Chez les catholiques et la plupart des protestants, les gens baptisent leurs enfants pour accomplir un rite. Mais pour pouvoir "accomplir tout ce qui est juste", il faut que l'adulte se fasse baptiser une fois que naissent le repentir et la foi dans son coeur. Ceci s'appelle le baptême du croyant. Aucun rite ni baptême ne confère le salut car le salut s'obtient par la grâce de Dieu moyennant la foi en Jésus-Christ.

Après que Jésus soit remonté au Ciel et à partir du Jour de la Pentecôte, les disciples de Jésus baptisaient de grandes foules de convertis. Un de ces groupes se composait de disciples de Jean le Baptiste. (Actes 19:1-7) Ils avaient reçu le baptême de Jean mais pas le baptême chrétien parce qu'ils n'avaient pas entendu le message de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. En entendant et en croyant à l'Évangile, chacun de ces disciples de Jean se faisait baptiser au nom du Christ. Ils ont été rebaptisés.

Par conséquent et d'une manière claire, il existe différents baptêmes. Chaque Eglise a sa propre signification et méthode de baptême. Prenons l'Eglise Catholique pour modèle. Selon l'Eglise Catholique, le baptême enlève le péché originel et confère la nouvelle naissance. (Attention, c'est l'Eglise Catholique et non pas la Parole de Dieu qui le dit!) Pour le catholique, le baptême n'est qu'une première étape vers le salut.

Le catholique qui, plus tard, comprend la véritable signification de l'Évangile et qui y croit de tout son coeur, ne peut plus accepter la validité d'un baptême qui prétend enlever ses péchés. Selon sa compréhension de l'Évangile et sa compréhension de la signification du baptême, une telle personne se fera tout naturellement rebaptiser pour obéir à Jésus-Christ. Donc, les baptistes baptisent de nouveau les personnes qui ont changé ou clarifié leur espérance.

La méthode de baptême est également importante car l'obéissance est une manifestation de la foi. Dans 2 Rois chapitre 5 se trouve l'histoire de la conversion de Naaman, chef de l'armée syrienne. Il était malade de la lèpre. En venant voir le prophète Elisée pour être guéri, il a reçu cet ordre : "Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine et tu seras pur". Naaman fut irrité par ce commandement et il se dit : "Les fleuves de Damas, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ?" Puis en réfléchissant il comprit qu'il valait mieux obéir à la Parole de Dieu donnée par son prophète. Naaman "descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain... et il fut pur."

La méthode a été de se plonger. Selon Jésus, Jean le Baptiste était venu dans le même esprit qu'Elisée. Jean le Baptiste plongeait les gens dans le Jourdain. Le mot "baptiser" veut dire littéralement "plonger, immerger". Jésus lui-même a été plongé dans le Jourdain. Les disciples de Jésus, en appliquant son commandement de Matthieu 28:19, plongeaient les nouveaux convertis dans l'eau. Il n'y a pas d'autre méthode de baptême dans le Nouveau Testament. D'ailleurs, Jean Paul II, dans le paragraphe 1214 de son Catéchisme dit: "baptiser signifie "plonger", "immerger" ". Donc, en restant fidèles à la Parole de Jésus et à la pratique authentique du Nouveau Testament, les baptistes immergent tout croyant qui désire obéir à Christ.

La signification du baptême des baptistes n'est que symbolique. La conversion à Dieu a dû nécessairement se faire auparavant. L'immersion représente premièrement la croyance dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ainsi la personne qui se fait baptiser est-elle en train de dire à ceux qui assistent au baptême : "Le Christ est mort pour mes péchés." L'immersion représente également une prise de position de la personne baptisée. En se faisant plonger, le croyant démontre que sa vie passée est enterrée (ainsi il descend dans l'eau) et que sa vie future sera une vie nouvelle par la foi en Christ (ainsi il remonte de l'eau). Le bébé et le non-croyant n'ont pas droit à un tel baptême.

19. Qu'apportent les baptistes à l'athée français ?

Cette question pourrait vous sembler étrange, mais je suis convaincu qu'un grand nombre d'athées en France recherchent la vraie foi sans s'en apercevoir. Un athée m'a déclaré un jour : "Je suis athée et je crois comme vous".

Premièrement, beaucoup d'athées ont rejeté l'Eglise Catholique. Ils la rejettent pour des raisons diverses. Le plus souvent, l'athée a vécu une mauvaise expérience qui l'a poussé à la conclusion que l'Eglise Catholique est mauvaise. Il est étonnant de voir combien d'enfants de chœur sont devenus athées. Ils gardent leur raisonnement souvent pour eux-mêmes. Mais j'ai pu avoir quelques témoignages :

1. "Le prêtre a essayé de séduire mon mari pendant qu'il avait été enfant de chœur."
2. "Le prêtre a refusé d'interrompre son jeu de cartes pour donner l'extrême onction à ma soeur."
3. "Le prêtre m'a frappé parce que je n'avais pas préparé mon catéchisme."
4. Une personne catholique a abusé d'une autre personne catholique avec le soutien de l'Eglise.

Puisque le prêtre représente l'Eglise et l'Eglise représente Dieu, la suite logique de la personne offensée a donc été de rejeter le prêtre en particulier, son Eglise et le Dieu qu'elle prétend représenter en général. Dans la pensée populaire, l'Eglise Catholique est la seule Eglise et Dieu est Catholique. Il est donc compréhensible qu'une personne qui rejette l'Eglise Catholique rejette également l'image d'un Dieu qui permet de telles méchancetés. La personne offensée n'imagine même pas que le vrai christianisme puisse exister ailleurs, et elle ferme donc la porte à Dieu : elle est devenue athée. Ces personnes ont confondu l'homme et Dieu ; elles regardaient les hommes et non Dieu.

Suivant la personne offensée et le degré de l'offense, la réaction peut varier. Néanmoins, beaucoup de ces athées gardent les idéaux fondamentaux du christianisme tout en rejetant les pratiques catholiques. Surtout ils gardent au fond du coeur l'idée qu'il y a un Dieu quelque part mais qu'ils n'ont jamais entendu parler de Lui et que ce Dieu ne ressemble pas au Dieu catholique. Ces athées cherchent souvent la justice, la paix, la bonté, l'honnêteté, la gentillesse, le bien d'autrui. Ils ne remettront pas le terme "Dieu" dans leur vocabulaire à moins qu'un tel Dieu ne se révèle.

Ces athées dont je parle ne ressemblent point à l'athée philosophique. Par "athée philosophique" j'entends, une personne qui rejette l'idée d'un dieu quelconque pour pouvoir faire du mal tout en gardant une bonne conscience. Un athée philosophique croit logiquement à la nécessité de la guerre et de la survie du plus fort. L'entraide et l'amitié ne devraient pas exister sauf pour soutenir des motifs égoïstes. Il n'y a pas beaucoup de personnes qui se mettraient dans une telle compagnie !

En revanche, les hypocrites religieux ressemblent beaucoup aux athées philosophiques. Rappelez-vous que la France est restée catholique à travers les siècles grâce à l'épée, la ruse et la coercition.

Vous dites que vous êtes athée ? Dans quel groupe vous situez-vous ? Si vous vous retrouvez dans le premier, je suis convaincu que le message pur du Nouveau Testament vous intéressera. Vous avez eu raison de rejeter une telle religion, mais vous vous êtes trompé en rejetant la Source de la Vie.

[[Il ne serait pas juste de juger le catholique pour les fautes commises par l'Eglise. A elle la condamnation.]]

20. Les baptistes sont-ils protestants ?

A notre époque les baptistes sont considérés comme faisant partie du protestantisme. Le grand Dictionnaire Hachette (Edition 1988), dit que le baptiste est "membre d'un mouvement religieux protestant... qui n'accorde le baptême qu'aux adultes". Par exemple, il y a certaines églises baptistes qui font partie de la Fédération Protestante de France.

A l'époque de la Réforme, les ancêtres des baptistes ont été appelés les "anabaptistes". Le grand Dictionnaire Hachette les définit ainsi : "Adeptes d'un mouvement protestant qui dénie toute valeur au baptême des enfants et réserve ce sacrement aux adultes." Ils ressemblaient beaucoup aux protestants luthériens et calvinistes à l'exception du baptême et des implications sociales du baptême. Les historiens les désignent par le terme de "réforme radicale". Car, au seizième siècle, le baptême de l'enfant servait d'inscription à l'état civil. Le baptême de l'enfant symbolisait donc l'union de l'Etat et de l'Eglise.

Les baptistes refusaient de baptiser leurs bébés car ils comprenaient que ceux-ci ne pouvaient encore croire en rien. Ils considéraient donc leur propre baptême d'enfant comme inutile. Mais une fois devenus adultes et croyant volontairement en Jésus-Christ, ils voulaient alors obéir au commandement de Jésus et se faire baptiser. Pour le baptiste, ceci était son véritable baptême, mais pour les autorités, ceci était un autre baptême, un "anabaptême" : une rébellion contre l'Etat et contre l'Eglise ! Peu importe si l'Etat était catholique ou protestant, l'anabaptiste était un hors-la-loi.

Les baptistes annonçaient trois "doctrines" alors révolutionnaires : la liberté de conscience, l'égalité des hommes et la séparation de l'Etat et de l'Eglise. De nos jours, les Français acceptent pleinement ces trois principes baptistes tout en ignorant leur origine.

SECONDE PARTIE :
Pour celui qui s'est converti à Christ

A noter que cette seconde partie est plutôt un guide destiné à l'usage d'une église baptiste en formation. Cependant tout non-croyant est invité à la consulter pour de plus amples informations concernant les objectifs et les pratiques baptistes. D'un côté, ceci évite toute possibilité de confusion avec les sectes ; de l'autre, le contenu pourrait être très intéressant pour des personnes désireuses de s'informer.



Dans l'année 1517, Jean TETZEL, représentant du Pape Leo X, vendait des indulgences (pardon des péchés) dont les bénéfices devaient construire la cathédral de Saint Pierre à Rome. Ce trafic malhonnête a dégoûté le moine Martin Luther au point de déclencher la Réforme.



Roger WILLIAMS (1603-1683) a établi la colonie de Rhode Island en Amérique accordant la liberté de religion à tous (un des principes baptistes). Ce principe a été adopté en 1791 par les Etats Unis comme le premier amendement de leur constitution. En 1644 il a écrit son livre "La doctrine sanglante de la persécution".

21. Comment peut-on aider le nouveau converti à avancer dans la foi ?

La Parole de Dieu utilise l'image d'un nouveau-né pour représenter le nouveau converti. Il a besoin d'attention pour avoir une croissance spirituelle normale. Laisse seul pendant des périodes prolongées sans direction spirituelle, le nouveau converti aurait tendance à se refroidir et à tomber dans l'indifférence. Puisque la vie nouvelle en Jésus-Christ est très différente de ses anciennes coutumes religieuses, le nouveau converti aura beaucoup de questions à poser pour clarifier sa nouvelle foi. Pour cette raison, il a besoin d'être entouré par des personnes plus anciennes dans la foi.

Cette prise en charge ressemble aux soins d'un "frère aîné" envers son "petit frère" (ou d'une "soeur aînée" envers sa "petite soeur"). Cela signifie qu'une personne bien fondée dans les Ecritures se sent responsable envers le chrétien nouveau-né pour l'aider. Autant que possible ce "frère aîné" devrait visiter son nouveau "frère", lire la Parole de Dieu avec lui et l'encourager à assister à toutes les réunions pour qu'il soit lui-même compétent dans les affaires de Dieu et donc capable d'aider d'autres "frères" à son tour. Et, comme mentionné plus bas, le nouveau chrétien doit être encouragé dans sa lecture et son étude personnelle de la Parole de Dieu.

La foi chrétienne produit une vie chrétienne active. C'est la vie de Christ dans le croyant se manifestant de diverses manières et par diverses bonnes actions. Celui qui empêche cette oeuvre de l'Esprit de Christ dans son coeur refroidira dans la foi. Il est donc important que le "grand frère" encourage le jeune chrétien à la lecture de la Parole de Dieu, à la prière et au partage de sa foi. Puisque cette relation n'est que fraternelle, le "frère aîné" doit être toujours amical, gentil et respectueux d'autrui. Il doit être également humble et à l'écoute de son "jeune frère". Il fera bien, non seulement de comprendre les besoins de son "petit frère", mais aussi de trouver les bonnes oeuvres qui

lui conviennent.

Evitez les baptêmes précipités. Le nouveau converti a beaucoup de traditions et de coutumes acquises depuis sa naissance et qu'il doit abandonner. Il n'est pas facile de comprendre et d'assumer les conséquences d'une véritable vie chrétienne. Le jeune croyant trouvera peut-être difficile de comprendre pourquoi le chrétien ne doit plus pratiquer certaines activités que son ancienne religion tolérait. Soyez donc patient et soyez un bon pédagogue : expliquez bien ce que veulent dire "être sauvé" et "être baptisé".

La visite chez un frère doit toujours avoir une raison précise. Apportez quelque chose de la Parole de Dieu. Vous serez tous les deux enrichis.

La Bible est le livre le plus important qu'on puisse jamais posséder. Il y a deux façons principales de l'aborder. Il y a premièrement la lecture de la Parole. Cette lecture de livre en livre à travers le Nouveau Testament peut être effectuée par un nouveau converti tout seul. Il peut écrire ses questions dans un cahier pour en obtenir une réponse plus tard. Par la suite il fera bien de lire l'Ancien Testament. Il est souhaitable que tout chrétien lise la Parole de Dieu autant que possible. Certaines personnes lisent le matin dans un Testament et le soir dans l'autre.

La seconde façon d'aborder la Parole est l'étude de ses enseignements (doctrines). Cette étude thématique des doctrines est très importante car elle nous éclaire sur l'enchaînement des pensées chrétiennes. Sans cette étude, le croyant risque d'être influencé par des philosophies diverses et peut même être entraîné dans une secte pseudo-chrétienne.

Jésus avait presque toujours ses disciples avec lui. A son instar, nous ferions bien d'amener avec nous un frère quand nous visitons un autre frère ou un non-croyant. Non seulement cela aide le plus ancien chrétien, mais cela prêche par l'exemple au jeune croyant.

Il y a une grande quantité de littérature dite "chrétienne" disponible dans les librairies chrétiennes. Cette littérature ne peut jamais remplacer la Parole de Dieu. Si elle reconnaît que les auteurs de ces livres viennent d'une diversité de points de vue philosophiques et pratiques, la personne sage sélectionnera ses livres avec précaution. La meilleure de ces protections est de bien connaître la Parole de Dieu.

Les chrétiens ont besoin de prier ensemble. A l'instar de Jésus, il faut apprendre dès le début à rendre les actions de grâce à table et à faire quotidiennement son culte personnel ou familial. A chacun son rythme. Voici des exemples : Lire l'Ancien Testament le matin et le Nouveau Testament le soir. Certaines personnes ont l'habitude de lire un calendrier chrétien au petit déjeuner et un passage du Nouveau Testament après le déjeuner. Il est toujours bien de chanter pourvu que cela ne dérange pas autrui.

Avec la maturité, certains chrétiens reçoivent du Seigneur le désir de servir leurs frères et soeurs. Cette éventualité sera discutée ultérieurement.

22. Comment faire le culte à domicile ?

La Parole de Dieu dit clairement que les croyants doivent se réunir régulièrement. Toutefois, il y a des circonstances qui peuvent empêcher cette possibilité : maladie, manque de moyen de transport, croyant isolé, etc... Dans le cas où vous ne pourriez pas vous réunir avec l'assemblée, faites votre culte à votre domicile. Souvenez-vous que le culte véritable est en esprit, en vérité et dans votre vie quotidienne.

Rappelez-vous que le Nouveau Testament ne contient point l'idée que c'est quelqu'un d'autre qui va vous "faire le culte". Le culte est la responsabilité du croyant et il est agréable de faire son culte avec les frères et soeurs à

l'assemblée. Mais la présence du pasteur, des frères ou des soeurs n'est point nécessaire pour rendre un culte agréable à Dieu. Si vous avez l'habitude de faire un culte personnel tous les jours, l'idée d'un culte dominical à domicile sera très facile. Gardez-vous de la paresse spirituelle. Celui qui est fidèle l'est aussi bien dans les petites choses que dans les grandes.

Voici donc un plan à adapter selon vos besoins :

1. Réunissez-vous à l'heure prévue.
2. Fixez une heure à observer régulièrement.
3. Convoquez la famille bien avant le début de la réunion.
4. Le chef du foyer présente sa famille au Seigneur.
Ex. Père Celeste, nous nous réunissons ici devant toi. Enseigne-nous ta Parole pour que nous puissions te plaire. Au nom du Seigneur Jésus-Christ, Amen.
5. Lisez un texte dans la Parole de Dieu. (La lecture peut se faire à une ou plusieurs personnes.) Pour les petits enfants vous pouvez lire une courte histoire biblique.
6. Expliquez le passage ou lisez un commentaire sur le passage. (Par exemple un commentaire des Cours Biblique par Correspondance, B.P. 415, 69960 CORBAS)
7. Discutez ensemble des moyens de mettre en pratique cet enseignement.
8. Priez à haute voix. Vous pouvez prier pour :
Votre famille Vos amis
Les frères et soeurs en Christ
Les responsables du gouvernement
La mise en pratique de l'enseignement
Les malades Les non-croyants
Ceux qui ont des difficultés
Votre croissance spirituelle
Pour le salut des personnes autour de vous
Pour un pasteur Pour des missionnaires
Etc...
9. Chantez ensemble
10. Soyez toujours prêts à recevoir de nouvelles personnes.



Jean WYCLIF (1324 -1384)
Pré-réformateur anglais

Les copies de sa traduction
de la Bible en anglais ont
été prohibées et brûlées par
l'Eglise (autodafé).



Balthazar HUBMEYER
(1480-1528)
Réformateur anabaptiste
martyr

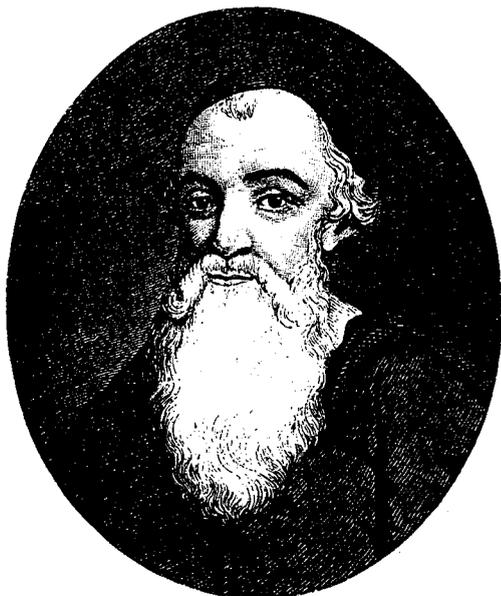
Il a écrit "Les hérétiques
et ceux qui les brûlent"
contre la persécution et
pour la liberté de religion.

Jean HUS (1371-1415)
Pré-réformateur tchèque
martyr



Menno SIMONS (1496-1561)
Réformateur anabaptiste

Il a regroupé des ana-baptistes dispersés et persécutés en communautés pacifistes dites "mennonites" dont vingt neuf assemblées locales existent encore aujourd'hui en France.





Martin LUTHER (1483-1546)
Réformateur allemand
Protestant-luthérien



Jean BUNYON (1628-1688)
Prédicateur et écrivain
anabaptiste

Il a écrit l'allégorie
"Le Voyage du Pèlerin"
qui jouit encore d'une
célébrité mondiale.



Jean CALVIN (1509-1564)
Réformateur franco-suisse
Protestant-calviniste



Charles H. SPURGEON (1834-1892)
Prédicateur baptiste anglais

Plusieurs de ses écrits sont
encore disponibles en français
dont je vous offre gratuitement
le fascicule "Tu aimeras ton prochain".

23. Que signifie "pèlerin sur la terre" ?

Le chrétien est appelé à être différent, séparé du monde car Jésus a dit dans sa prière :

Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité (Jean 17:14-17).

Le chrétien est mis à part pour Dieu ; il est consacré à Dieu. Ceci est, en fait, la signification du terme "saint". L'apôtre Pierre insiste sur ce point du christianisme. Il a écrit :

Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint (1 Pierre 1:15,16).

En se convertissant à Jésus-Christ, le croyant abandonne son ancienne vie (il se repent) pour servir le Dieu vivant et vrai (Actes 26:18 ; 1 Thessaloniens 1:9). Cela signifie que chaque croyant doit s'attacher fidèlement à Dieu :

A. En abandonnant l'impureté (Esaïe 52:11 ; Apocalypse 18:4)

B. En s'attachant à Dieu (1 Jean 1:5,6)

C. En restant fidèle à Dieu (2 Corinthiens 6:14-18).

Ce processus, cette marche dans la lumière, s'appelle la "sanctification". Le terme "sanctification" vient du mot "sainteté". L'idée de base est d'être séparé du monde et mis à part pour Dieu parce que la sainteté fait partie de la nature (du caractère) de Dieu et ce caractère doit se manifester naturellement chez l'enfant de Dieu (1 Thessaloniens 4:7 ; 1 Pierre 1:5,6).

Voici donc le résumé de l'enseignement biblique

concernant la séparation :

I. Le fondement de la séparation : la sainteté de Dieu.

A. Ce qu'est "la sainteté de Dieu".

1. Sa perfection dans toutes ses vertus.
Psaume 145:1-10,17 ; Deutéronome 32:3,4
2. Sa séparation de toute iniquité.
1 Jean 1:5 ; Habakuk 1:12,13 ; Esaïe 6:3

B. Le commandement d'être saint (Lévitique 19:2). La raison est que Dieu est Saint. Le livre du Lévitique (troisième livre de Moïse dans la Bible) fonde les comportements suivants sur le fait que Dieu est Saint.

1. Le respect des parents 19:3
2. Condamnation de l'idolâtrie 19:4
3. La compassion 19:9,10
4. Prohibition du vol, du mensonge et de la tromperie 19:11
5. Défense de parjurer 19:12
6. La compassion envers les handicapés 19:14
7. Condamnation de la calomnie 19:16
8. Bannissement de l'animosité, de la haine et de la vengeance 19:17,18
9. L'amour du prochain 19:18
10. Condamnation de la divination, etc...
19:31
11. Le respect des personnes âgées 19:32
12. La justice dans le commerce 19:35-37
13. Défense de rendre un culte aux faux dieux 20:1-7
14. Condamnation de l'immoralité 20:10-21
15. Avertissement 20:22,23
16. Le but des prescriptions : faire la différence entre les enfants de Dieu et les païens 20:24,26.

C. L'application. La sainteté de Dieu nous oblige à nous séparer de tout péché et de tout faux culte. La sanctification du croyant a trois aspects :

- Premièrement, lavé par le sang de Jésus-

Christ et cadré en lui, Dieu déclare que le croyant est saint.

- Deuxièmement, le croyant pratique sa nouvelle vie en allant de progrès en progrès vers l'idéal de sa position déclarée par Dieu. La puissance par laquelle cette transformation se fait est celle du Saint Esprit habitant le croyant depuis sa nouvelle naissance. Par le Saint Esprit Dieu nous donne la capacité d'obéir et de lui plaire (Romains 8). A nous la responsabilité de vouloir lui obéir.
- Finalement, au ciel Dieu rendra le croyant conforme à Jésus-Christ pour l'éternité.

D. D'autres passages du Nouveau Testament :
2 Corinthiens 6:14-7:1 ; 1 Pierre 1:15,17.

II. La séparation individuelle. Dieu veut que le croyant soit séparé des pratiques pécheresses du monde pour s'attacher à lui.

- A. Les principes de séparation enseignés en 2 Corinthiens 6:14-17 sont à appliquer à la vie quotidienne du croyant (2 Corinthiens 7:1).
- B. D'autres passages du Nouveau Testament : Romains 6:6,11-13,19,22 ; Romains 12:1,2 ; Ephésiens 4:17-5:17 ; 1 Pierre 1:15,16 ; Romains 13:11-14 ; 1 Pierre 4:1-5.

III. La séparation exigée d'une église locale.

- A. La séparation de l'incrédulité et des faux docteurs.
 - 1. Le principe de 2 Corinthiens 6:14-16.
 - 2. D'autres Ecritures : 1 Timothée 4:1-3 ; 2 Timothée 3:1-5,8 ; 2 Timothée 4:1-4 ; Tite 3:10 ; 2 Pierre 2:2 ; 2 Pierre 3:3 ; 2 Jean 9,10 ; Jude 3 ; Apocalypse 18:4 ; 1 Timothée 6:3-5.
- B. La séparation des frères désobéissants à Christ.
 - 1. Les frères indisciplinés, Matthieu 18:15-17.
 - 2. Les frères qui n'enseignent pas la vérité,

Romains 16:7.

3. Les frères qui pratiquent l'immoralité, 1 Corinthiens 5:5-11.
4. Les frères qui n'obéissent pas à la Parole de Dieu, 2 Thessaloniens 3:6,14,15.

IV. L'attitude de la séparation.

- A. L'humilité et la douceur, 2 Corinthiens 10:1-6.
 1. L'humilité, c'est l'autorité contrôlée.
 2. La douceur, c'est la justice avec compassion.
- B. La vérité dans l'amour, Ephésiens 4:14,15.
- C. La tristesse, Philippiens 3:17 et les versets suivants.
- D. Avertir le frère désobéissant, 2 Thessaloniens 3:14,15.
- E. Sans dispute, etc..., 2 Timothée 2:24-26.

Conclusion : Dieu est saint. Plus nous désirons être semblables à notre Père Céleste plus nous nous séparons du mal. Le croyant va vouloir se séparer de toute souillure de la chair et de l'esprit. L'église locale doit se séparer des faux cultes, de l'apostasie et des frères désobéissants. Notre attitude dans la séparation doit être celle de l'amour pour Dieu et pour notre prochain.

24. Comment interpréter les Ecritures ?

Les baptistes sont convaincus que n'importe quelle personne a la capacité et le droit de lire la Bible avec un bon niveau de compréhension. Ceci ne veut pas dire qu'on a le droit d'imposer n'importe quelle interprétation sur les textes bibliques - loin de là ! Une personne, même de bonne volonté, doit avancer doucement avant de tirer des conclusions définitives car la Bible est la Parole de Dieu.

Le meilleur interprète sera la personne qui cherche la vérité et qui croit que la Bible est la Parole de Dieu. Le

livre de Néhémie dans l'Ancien Testament nous enseigne qu'il faut lire "distinctement dans le livre de la loi de Dieu" et en donner "le sens pour faire comprendre" ce qu'on a lu (Néhémie 8:8). De même, dans les Actes des Apôtres nous trouvons l'exemple de l'Ethiopien qui ne comprenait pas un texte d'Ésaïe et de l'évangéliste Philippe qui lui a expliqué le Christ à partir de ce même texte (Actes 8:26-39).

Il est donc normal que la personne qui s'approche de la Bible pour la première fois puisse obtenir quelques instructions pour faciliter ses futures lectures. Je vous propose ici un résumé des principes d'interprétation adapté du livre *Principles of Biblical Hermeneutics* ("principes d'interprétation biblique") de J.E. Hartill, 1949. Je pense qu'ils vous seront très utiles.

I. Afin de comprendre les Écritures, vous devez vouloir accepter la vérité et vous y soumettre : Jean 17:17.

- A. Rechercher la direction du Saint Esprit.
- B. Être intellectuellement honnête.
- C. Reconnaître l'autorité absolue de la Parole de Dieu.
- D. Vouloir obéir.

II. Il n'y a pas de contradictions dans la Parole de Dieu.

- A. Vérifier le contexte historique.
- B. Vérifier la localisation géographique.
- C. Une personne peut avoir plus d'un nom.
- D. Un nom peut être porté par plus d'une personne.
- E. Un lieu peut aussi avoir plus d'un nom.
- F. Il peut y avoir une simple erreur de traduction.

III. Laisser la Bible s'interpréter elle-même.

A. Tout verset doit être étudié dans son propre contexte pour trouver le sens que Dieu lui a attribué. Chaque verset a une seule et véritable interprétation, mais souvent il permet plusieurs applications.

- 1. Chercher le contexte immédiat des versets dans leur chapitre et au sein du livre.
- 2. Chercher le contexte éloigné, c'est-à-dire

d'autres passages traitant du même sujet dans d'autres livres, tout en gardant à l'esprit l'enseignement général de la Bible.

B. Les mots doivent être acceptés dans leur sens littéral et premier, excepté si cela engendrait une contradiction ou un contresens flagrant. [Les figures de rhétorique (moyens d'expression imagés) sont littéralement des "figures de rhétorique" et ne sauraient être prises dans un sens littéral.]

C. A toute portion des Ecritures, Dieu a donné un objectif spécifique qu'il nous reste à déterminer et comprendre. Comme mentionné précédemment, une bonne interprétation est tributaire de l'ouverture à la direction du Saint Esprit et de l'application des lois fondamentales du langage.

IV. La Bible est un livre historique.

A. Maintenir les divisions propres aux "dispensations".

1. L'innocence. De la création à la chute d'Adam.

2. La conscience. De l'exclusion du jardin d'Eden au Déluge de Noé.

3. Gouvernement humain. Du Déluge à la confusion des langues.

4. La promesse. D'Abraham à l'Exode.

5. La loi mosaïque. De l'Exode au Calvaire.

6. La grâce. Depuis le jour de la Pentecôte (la descente du Saint Esprit et la création de l'Eglise) jusqu'à la fin du temps de l'Eglise (l'enlèvement du Saint Esprit).

[6.a. La période future de grande tribulation durant sept années, prophétisée dans l'Apocalypse, chapitres 6 à 19, etc...]

7. Le royaume. Du retour futur du Christ avec ses saints au jugement du grand trône blanc, une période de mille ans, prophétisée dans Apocalypse 20, etc...

8. L'éternité future. Prophétisée dans Apocalypse 21,22, etc...

B. Il y a dans les Ecritures trois principaux groupes ethniques : les juifs, les nations et l'Eglise

de Dieu. Ceux-ci ne doivent pas être confondus. Quand Dieu établit une distinction, elle doit être maintenue par le lecteur, autrement il peut en résulter des confusions notoires (1 Corinthiens 10:32).

C. La plupart des vérités bibliques ont été révélées progressivement. L'aspect le plus important de ce principe : l'Ancien Testament doit être interprété à la lumière du Nouveau Testament. Toute inversion de ce principe engendrerait des difficultés insurmontables.

D. Le Christ est l'épicentre des Ecritures.

V. Certains passages des Ecritures servent surtout à illustrer des vérités bibliques. Celles-ci sont appelées "préfigurations". Elles peuvent être de plusieurs ordres : une personne, un rite, un événement ou une chose, qui illustrent une personne, chose ou événement qui va arriver dans l'avenir. Une préfiguration ne saurait être considérée comme preuve d'une doctrine, mais seulement comme illustration de celle-ci.

VI. Les règles propres à l'interprétation des prophéties.

A. Laisser les prophètes donner leurs propres interprétations.

B. Les faits historiques peuvent donner l'interprétation.

C. D'autres passages peuvent donner l'interprétation.

D. Tenir compte des figures de rhétorique, métaphores, etc...

E. Veiller à donner une interprétation correcte aux symboles et préfigurations.

F. Des comparaisons peuvent faciliter l'interprétation.

VII. Comment interpréter les passages qui posent des problèmes.

A. Se confier à Dieu pour obtenir une future réponse.

B. Maintenir la nécessaire distinction entre la situation positionnelle du croyant et la démarche (ou pratique) du croyant.

C. Par définition, les miracles sortent du cadre naturel et leur explication ne peut être purement rationnelle :

il faut admettre le surnaturel.

D. Il peut y avoir un intervalle de temps (ou un changement de sujet) entre deux textes liés l'un à l'autre. Ceci est vrai, tout spécialement dans les prophéties et les généalogies. (Par exemple, comparer Esaïe 61:1,2 avec Luc 4:16-21.)

E. Quelquefois la Parole de Dieu se répète pour amplifier quelque chose qui a été déjà révélé. (Par exemple, Genèse 1 et 2. Voici un autre exemple, l'histoire d'Israël telle qu'elle est relatée par Etienne dans Actes 7.)

F. Quelquefois un passage peut focaliser notre attention sur deux situations distinctes : l'une contemporaine et l'autre prophétique. (Par exemple, comparer Osée 11:1 avec Matthieu 2:14,15.)

Bonne lecture !

25. Quels sont la fonction et l'objectif du missionnaire ?

Le Seigneur Jésus, avant son départ au Ciel, a laissé un commandement à ses disciples. Les croyants devaient désormais proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ de près comme de loin. Il a également laissé un système d'ordre pour l'organisation de ses disciples après son départ. Cette organisation s'appelle l'église locale. Le Christ, lui-même, a établi l'oeuvre, la discipline et les ordonnances pour l'église locale. Tout ceci se trouve dans le Nouveau Testament. (Par exemple: Matthieu 28:18-20 et Actes 1:8)

Au fur et à mesure que les premiers chrétiens répandaient l'Évangile, ils établissaient des églises locales (non pas des bâtiments mais des rassemblements de croyants !) pour la communion des saints (dans le sens biblique) et la propagation de la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ. (Par "communion des saints" nous entendons "l'amitié fraternelle des croyants en Jésus-Christ", surtout dans le contexte de la communauté locale.) Chacune de ces églises locales était propre à sa région, sa ville ou sa localité.

Le missionnaire, aujourd'hui, s'applique à l'obéissance au commandement que le Seigneur nous a laissé. Son travail consiste à répandre l'Évangile, à baptiser les convertis et à établir des églises locales. En particulier, le missionnaire baptiste a la tâche d'annoncer l'Évangile et d'établir des églises baptistes propres à chaque localité. Tout en désirant aider les convertis à se cultiver à travers la Parole de Dieu, le missionnaire baptiste prend soin de ne pas introduire des coutumes de son propre pays. (2 Timothée 2:1,2)

Ce plan s'est trouvé appliqué le jour de la Pentecôte dans Actes chapitre 2, puis répété à Thessalonique, à Philippes, à Berée et à Ephèse. Voici le plan : L'Évangile a été annoncé. Les convertis ont été baptisés par immersion. Ceux-ci ont été ajoutés à la communauté des croyants à Jérusalem. La vie normale des croyants a été établie. La communauté a répandu l'Évangile. Ainsi l'établissement des églises locales est le moyen néo-testamentaire pour l'accomplissement de ce commandement du Seigneur Jésus.

Voici à nouveau le plan :

1. Les croyants annoncent l'Évangile.
2. Les convertis sont baptisés par immersion dans l'eau.
3. Les croyants et les nouveaux convertis se rassemblent régulièrement dans un lieu de réunion.
4. Chaque communauté choisit parmi ses propres membres son pasteur et ses diacres pour sa direction et son fonctionnement.
5. Les nouveaux convertis vont répandre leur confiance dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Cette expansion évangélique est la responsabilité de tout vrai croyant. Néanmoins, le Nouveau Testament démontre clairement que Jésus a pourvu à un "don spirituel" appelé "don d'évangéliste". Il concerne une personne qui s'applique à l'oeuvre d'évangélisation (l'expansion évangélique). Quand l'évangéliste a l'intention d'organiser les nouveaux convertis en église locale il s'appelle, de nos jours,

"missionnaire". Le missionnaire souhaite rester avec ses nouveaux frères et soeurs en Jésus-Christ jusqu'à ce qu'une église mature soit formée.

Au fur et à mesure que l'église mûrit, le missionnaire se retire de son fonctionnement. En même temps les frères et soeurs prennent, à leur rythme, les rênes et la responsabilité de l'église qui est considérée établie (ou mûre) quand elle a acquis trois caractères :

1. Elle gouverne ses propres affaires.
2. Elle paye ses propres frais.
3. Elle répand l'Évangile de sa propre volonté.

1. Gouverner ses propres affaires

La Bible dit clairement dans Actes 14:21-23 que l'Apôtre Paul enseignait et formait des responsables pour la direction de chaque assemblée. Cette direction a été développée parmi les hommes de la communauté locale. Ceci est enseigné également dans Tite 1:5. Dans 1 Corinthiens 5:4,5 nous lisons l'exemple de Paul qui conseillait l'église de Corinthe tout en permettant à l'église de se gouverner et d'appliquer elle-même sa discipline. Ce principe se trouve également dans Actes 6 où les Apôtres avaient établi les qualifications des serviteurs puis avaient laissé la responsabilité à l'église locale : "choisissez parmi vous sept hommes". L'église locale sera donc aussi forte ou aussi faible que ses membres. L'église mûre sera autonome. Personne de l'extérieur n'aura de droits sur elle.

2. Payer ses propres frais

Dans toute organisation humaine, il y a toujours des frais de fonctionnement. Une association philatélique doit payer la salle et ses autres dépenses. Le patron doit payer ses ouvriers. Le gouvernement doit payer le Président. L'église locale n'est pas exonérée de cette règle. Les frais initiaux sont souvent assumés par le missionnaire lui-même. Avec la maturité, l'église assume la responsabilité de ses propres frais.

Puisque l'église locale sera autonome, ce sera elle qui déterminera ses propres frais. Elle ne paie pas ce qu'elle ne désire pas faire et ce qu'elle désire faire elle le paie. Personne de l'extérieur n'aura le droit de l'obliger à participer financièrement à quoi que ce soit.

L'église à Jérusalem s'est assumée financièrement dès le commencement par les dîmes et les offrandes. Elle a également soutenu les besoins de ses propres pauvres et veuves. Ces dons ont été volontaires. Non seulement les églises du Nouveau Testament ont pourvu à leurs propres besoins, mais elles ont aussi envoyé des aides financières aux chrétiens pauvres d'autres régions et aux missionnaires tel que l'Apôtre Paul (Actes 4:32-37, 6:1-3 ; Romains 15:26 ; 1 Corinthiens 16:1,2 ; 2 Corinthiens 8 et 9 ; Philippiens 4:10,15,16).

3. Répandre l'Évangile de sa propre volonté

Une église mûre se caractérisera par le désir de ses membres d'accomplir l'expansion évangélique commandée par Jésus-Christ. Cette évangélisation sera l'activité naturelle et quotidienne des croyants mais ceci s'exprimera également par des projets collectifs tels que l'envoi de ses propres membres comme missionnaires, le soutien d'autres missionnaires par les prières et les dons et par la création d'autres églises locales autonomes dans ses propre pays, région ou ville.

Plusieurs exemples existent. L'église d'Antioche a envoyé l'équipe de Barnabas et Paul, puis les deux équipes de Paul et Silas et de Barnabas et Marc (Actes 13:1-3 et Actes 15:36-41). L'église de Thessalonique s'est reproduite (1 Thessaloniens 1:6-8). L'église à Philippies est reconnue comme participant à l'oeuvre de Paul grâce à son soutien financier (Philippiens 4:10-19). Chacune de ces églises a accompli le commandement de Jésus selon ses capacités. C'est ainsi qu'un missionnaire est arrivé chez vous et c'est ainsi qu'un jour un des vôtres sera missionnaire ailleurs.

26. Comment organiser une église baptiste ?

Le Nouveau Testament impose l'organisation des croyants en communautés autonomes locales qui pratiquent la doctrine et la discipline du Nouveau Testament : une église biblique. Cette communauté de croyants doit se gouverner et se discipliner. Voici quelques conseils pour faciliter l'organisation d'une église baptiste.

1A. Tout d'abord, les croyants doivent s'accorder sur le contenu du terme "croyant". Sans une telle règle de doctrine la discorde règnera et un groupe homogène ne se formera jamais. Il faut également qu'un standard minimal de conduite soit reconnu.

1B. Rédiger ces points car, premièrement, ils donneront aux jeunes croyants une direction utile pour leur développement futur.

1C. Deuxièmement, la communauté se protégera contre les "coups d'état" des faux frères désirant égarer les croyants sur une fausse piste ou même dans une secte.

1D. Troisièmement, les gens du dehors seront capables de connaître l'identité exacte de l'église. Ce sujet est élargi ailleurs.

2A. Une fois cet accord établi, il faut que tous les croyants non-baptisés par immersion se fassent baptiser par ce baptême scripturaire. Sans le baptême scripturaire, une église démarre sur une pratique non-biblique. (Par le terme "scripturaire" j'entends "selon le sens indiqué par les Ecritures Saintes".) La pratique de Jean le Baptiste était l'immersion. Jésus lui-même a subi l'immersion. Jésus pratiquait le même baptême que Jean. Les disciples de Jésus pratiquaient aussi le baptême par immersion. Le terme grec "baptizein" (d'où vient notre mot "baptiser") signifie l'idée de submerger un objet. Toutes les Eglises chrétiennes reconnaissent que le seul baptême pratiqué dans le Nouveau Testament a été l'immersion. Donc, le baptême scripturaire est le baptême par immersion.

2B. Le baptême est réservé au croyant seul. Le bébé et le non-croyant ne peuvent pas le recevoir légitimement.

2C. Dans beaucoup d'Eglises, le baptême ne se fait pas par immersion, mais par aspersion. Il est évident qu'un croyant aspergé n'a pas été immergé. Pour remplir toute justice, comme Jésus a dit, il faut que le croyant soit immergé. Selon Jésus, être immergé est important, c'est un acte d'obéissance et de soumission.

2D. Dans beaucoup d'Eglises le baptême n'a pas la même signification que le baptême biblique. Certaines Eglises enseignent que le baptême enlève le péché et donne la nouvelle naissance. Dans un tel cas, le Nouveau Testament donne l'exemple des disciples de Jean le Baptiste. Ces hommes avaient déjà été immergés, mais pas avec la signification chrétienne. Donc, l'apôtre les a baptisés à nouveau.

3A. Les croyants immergés et accordés sur les doctrines peuvent donc former une église (en association cultuelle). Les membres potentiels de l'église locale doivent comprendre que chacun sera responsable envers les autres. Par exemple, la responsabilité de vivre une vie saine quoiqu'imparfaite. La responsabilité de manifester l'amitié fraternelle envers les autres croyants. La responsabilité de participer aux décisions communautaires. La responsabilité de partager les frais selon les moyens de chacun.

3B. Le premier représentant à élire est le pasteur. Ceci ne doit pas être fait avec précipitation. La sagesse et la prière doivent précéder. Ensuite selon le besoin, les diacres pourront être élus. Tout ceci en application des passages de 1 Timothée 3 et Tite 1. Ces personnes doivent être bien fondées dans les Ecritures et elles doivent avoir une bonne réputation dans la conduite de leurs affaires de tous les jours devant le monde. [[Notez: Le Nouveau Testament utilise plusieurs termes pour désigner le responsable local : "pasteur", "berger", "ancien" et "évêque".]]

3C. Prudence avant d'accepter des croyants venant d'autres Eglises. L'ancienne Eglise n'était peut-être pas biblique. La personne pourrait apporter des doctrines ou des pratiques étrangères à la Bible. Une telle personne ne peut être acceptée dans la communauté que si elle est en accord

avec les règles de l'assemblée et si elle rejette ses anciennes habitudes non-bibliques (ex. le baptême par aspersion ou les pratiques pentecôtistes). Néanmoins, aussi longtemps que la personne ne répand pas ses doctrines ou pratiques, elle sera la bienvenue aux réunions sans pouvoir toutefois devenir membre ni prendre les responsabilités d'un membre. (Voir paragraphe 1C.)

4A. Les réunions d'affaires. De temps en temps l'assemblée aura besoin de réunions d'affaires pour discuter de ses projets, ses problèmes, ses finances, la discipline de ses membres, etc... L'existence et le fonctionnement de l'église locale est la responsabilité de tous les membres et non pas la seule responsabilité des personnes élues. "Cette proposition plut à toute l'assemblée." (Actes 6:5) [Si l'assemblée choisit de s'organiser en association "cultuelle" ou "culturelle" elle doit mettre en pratique les lois relatives aux associations.]

4B. Ces "réunions d'affaires" doivent se faire avec zèle, honnêteté et bon jugement.

5A. L'évangélisation est la responsabilité et le privilège de chaque croyant. Ceci ne doit jamais tomber entre les mains de quelques "spécialistes".

5B. L'évangélisation est surtout le partage de sa foi. Les membres de l'église qui souhaitent devenir plus utiles dans l'évangélisation peuvent le faire ainsi :

- a. Raconter le cheminement qui les a amenés à la confiance en Jésus-Christ à leurs amis, à leur famille, et au moment du "partage" aux réunions.
- b. L'église pourrait offrir un cours biblique succinct sur l'évangélisation.
- c. On peut assister le pasteur, le diacre, le missionnaire, ou un autre membre, au cours des visites pastorales.

6A. Le futur de l'église locale est entre les mains de ses hommes. Il est impossible de créer une église biblique mûre sans les hommes, car le Nouveau Testament interdit, dans l'église, que les femmes enseignent les hommes ou qu'elles

prennent de l'autorité sur eux (1 Timothée 2:11-14 ; 1 Corinthiens 14:34-38). Cela ne signifie nullement que les femmes soient des incapables. C'est tout simplement une loi religieuse et chrétienne à respecter parce qu'elle est dans la Parole de Dieu. Face à ce langage fort, il est bon qu'une petite église en formation dans laquelle il n'y aurait pas de messieurs, en reste au stade de la réunion de prières, en obéissance au Seigneur. Actes 16:13 en donne un exemple.

La Bible ne permet pas non plus que n'importe quel homme dirige l'assemblée locale. Bien que la Bible encourage tout homme à aspirer aux idéaux chrétiens, seulement ceux qui remplissent les qualifications suivantes ont le droit d'être responsables. Ces hommes doivent avoir le caractère nécessaire, c'est-à-dire :

- a. Avoir une moralité impeccable.
- b. Etre capables de diriger.
- c. Etre bien acceptés par les autres frères et soeurs.
- d. Etre des personnes motivées.
- e. Etre capables de s'adapter aux circonstances.
- f. Etre dépendants de Dieu pour leurs besoins physiques.
- g. Selon les normes trouvées dans Timothée et Tite.

6B. A l'instar de Jésus, qui a passé trois ans avec ses disciples, les futurs responsables de l'église locale doivent eux-mêmes devenir des disciples (étudiants). Ces hommes auront besoin de formation dans la Bible et d'autres sujets d'importance pour la vie de l'église. (Par exemple les lois qui gouvernent les associations.) [[Notez: Le missionnaire n'est évidemment pas expert dans tous les sujets.]]

7A. Les finances de l'église sont importantes. Les frais sont la responsabilité de tous les membres. L'église ne doit pas s'engager dans des frais que ses membres ne veulent ni ne peuvent payer. L'église ne doit pas, non plus, compter sur des tiers pour payer ses frais (par exemple: les subventions d'Etat ne sont pas de mise).

7B. La dîme est le meilleur indicateur pour la participation financière des membres. Le terme "dîme" veut dire "dix pour cent". La dîme a été pratiquée dans l'Ancien

Testament avant et après la Loi de Moïse. Néanmoins, le Nouveau Testament insiste sur le côté volontaire, généreux et honnête des offrandes. Dieu regarde aux coeurs et non pas aux chiffres.

7C. N'importe quelle assemblée composée d'au moins dix familles qui donnent leur dîme devrait être en mesure d'assurer un salaire moyen à son pasteur. Néanmoins, l'assemblée ne doit en aucun cas solliciter des fonds extérieurs pour soutenir son pasteur. En plus de ce salaire, il y a des frais de local, d'évangélisation et d'envois aux missionnaires et aux oeuvres de bienfaisance et chrétiennes.

7D. Le pasteur et l'église doivent ensemble dépendre de Dieu par la foi. L'église n'est pas dans l'obligation de rémunérer son pasteur. Ceci est une décision privée entre le pasteur et les membres de l'église locale. Notez bien 1 Timothée 5:18. Voici quelques considérations : moins le pasteur a de temps pour son ministère, moins il sera capable de bien servir l'église. Si donc le pasteur travaille ailleurs, il n'aura pas beaucoup de temps à consacrer aux besoins de l'église. Par contre, le pasteur à plein-temps qui ne sert pas son église ne mérite pas un salaire.

7E. Une église qui a appris à pourvoir à ses propres besoins, des possibilités illimitées lui sont offertes. Dieu répond à la foi. Par la foi, une église est capable de faire de grandes choses par Jésus-Christ.

27. Comment réagir face à la philosophie de l'incrédulité ?

Dans la Bible, il y a un certain nombre de passages qui présentent des difficultés. Presque toujours ces "difficultés" sont liées aux limites intellectuelles et culturelles de l'homme. Mais une "difficulté" n'est pas la même chose qu'une contradiction. Une contradiction, ce sont deux (ou plusieurs) détails qui s'opposent et qui ne pourront jamais se réconcilier.

L'existence de ces difficultés a amené certains érudits à considérer la Bible comme un vulgaire livre, donnant naissance à "la philosophie de l'incrédulité". Elle s'appelle

également "le modernisme" et "la théologie libérale". La graine d'incrédulité semée, beaucoup de monde l'a adoptée et aujourd'hui il n'y a pas beaucoup de littérature touchant le christianisme qui n'en soit atteint. On prétend souvent que la pratique de cette philosophie est "scientifique", pour que les gens l'acceptent sans en soupçonner les tendances destructrices et pour que ceux qui ne l'acceptent pas passent pour des ridicules. La philosophie de l'incrédulité attaque surtout l'historicité de la Bible, les miracles de la Bible et les auteurs de la Bible. En fin de compte, le but principal de ces attaques est de prouver que Dieu n'a jamais communiqué avec l'humanité : que la Bible ne serait qu'un récit de jolis contes juifs.

Les Ecritures mettent en garde d'avance concernant ces attaques : "O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi". (1 Timothée 6:20,21)

Soyez patient quand vous rencontrez une difficulté. La plupart des "difficultés" proposées initialement par les partisans de l'incrédulité sont maintenant résolues. Mais les incroyants ne relâchent pas pression pour autant car ils ne veulent pas croire à la Parole de Dieu.

Dieu est fidèle. Il ne ment point. Dieu est amour. Il n'est pas méchant. Dieu parle, il se révèle. Comment l'écouterions-nous? Face aux difficultés, il faut adopter une position de confiance et de foi. La foi (la croyance) ainsi que l'incrédulité (la non-croyance) est un choix personnel. Mais c'est un choix quand même ! Les deux ne peuvent point cohabiter. Le croyant ne peut point dire "je ne crois pas". Ce serait illogique, un contre-sens.

L'incrédulité n'est pas un phénomène récent. Il existe depuis toujours. La "nouveauauté" c'est que l'incrédulité se manifeste chez ceux qui s'appellent "croyants"! La deuxième Epître de L'Apôtre Pierre ainsi que l'Epître de Jude sont entièrement consacrées à ces faux croyants. Pierre a, en particulier, prophétisé sur notre époque caractérisée par l'incrédulité. En voici un extrait pris dans 2 Pierre 3:3-6 :

"Sache avant tout que, dans les derniers jours, il

viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils disent: "Où est la promesse de son avènement? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création."

Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau..."

Il existe des gens malhonnêtes dans le monde religieux et ils se moquent de votre état spirituel. Leur but principal est de détruire la "crédulité". Ils écrivent sur des sujets religieux tandis qu'eux-mêmes s'opposent à la vérité, étant corrompus, réprouvés, en ce qui concerne la foi. Au fond, ces gens veulent qu'un dieu existe mais qu'il reste inconnu. Leur vie est entachée de péchés. Ils veulent demeurer dans leurs péchés sans qu'un Dieu Saint n'intervienne pour les déranger ou les condamner. En considérant la Bible comme un livre tout simplement humain, ils ferment la bouche de Dieu. En réalité, ces gens sont volontairement sourds. Mais l'effet est pareil. Dieu devient inconnu et le chemin de la vie redevient obscur au point qu'ils peuvent pratiquer leurs péchés sans culpabiliser.

L'imagination incrédule fabrique souvent des hommes de paille pour ensuite les détruire. Cette manoeuvre n'a aucune valeur. Il ne faut pas se laisser entrainer par leur méchanceté. "Tout est pur pour ceux qui sont purs ; rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs oeuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne oeuvre." Tite 1:15

Nous pouvons remercier Dieu qu'Il n'ait pas laissé l'humanité sans la connaissance exacte de lui-même ni du chemin de la vie. Les Ecritures juives et chrétiennes se déclarent être le résultat du souffle de Dieu : ses paroles choisies sont comme de l'or purifié sept fois. Dieu a communiqué, et sa communication est compréhensible et digne

de confiance. La gloire du christianisme authentique vient du fait qu'il est attaché à la réalité. Dieu a fondé sa révélation dans le temps et dans l'espace. La Bible est enracinée dans l'histoire humaine.

"Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils."

Hébreux 1:1

Oui, l'incrédulité n'est pas nouvelle. Même au temps de Jésus il y avait des incrédules et des moqueurs. Ayez confiance dans l'exactitude des Ecritures. Méfiez-vous du faux intellectualisme, et surtout de l'enseignement de l'incrédulité.

28. LES ESSENTIELS DU CHRISTIANISME BIBLIQUE

Le christianisme biblique honore Dieu selon la révélation qu'il nous a donné dans les Ecritures Saintes : La Bible. Nous n'avons aucune autre source d'autorité dans nos vies chrétiennes que la Parole de Dieu et nous lui obéissons autant que nous la comprenons. (2 Timothée 3 : 16, 17)

Le Dieu qui nous a fait sa révélation à travers sa Parole est Saint et n'a aucune communion avec le péché. L'humanité est devenue dérégulée et égoïste : pécheresse. Non seulement Dieu ne permet pas la présence des pécheurs au ciel, mais il doit aussi les punir. "Le salaire du péché, c'est la mort". (Romains 6 : 23, Apocalypse 21:27)

Ce Dieu de révélation est devenu homme en Jésus-Christ pour payer pour nos péchés. Il est mort sur la croix et ressuscité pour nous pardonner et nous justifier. Puis, il a donné des preuves de sa résurrection et ses derniers enseignements avant de monter au ciel d'où il va revenir un jour pour nous, ses fidèles et pour juger les impies. (1 Corinthiens 15 : 1-10; Romains 1 : 18 + Apocalypse 20 : 11 - 15)

Quiconque reconnaît à Dieu son état de péché et en demande pardon au nom de Jésus-Christ est sauvé : pardonné, justifié, possédant la vie éternelle et recevant le Saint-Esprit qui est la preuve de son adoption par Dieu. Désormais, on est devenu enfant de Dieu par une nouvelle naissance qui vient de l'Esprit de Dieu. (Romains 10 : 9-16; Jean 1:12, 13; 1 Corinthiens 12:13 + 2 Corinthiens 1:21, 22 + Romains 8 : 9)

Un croyant se fait baptiser par immersion en témoignage de sa foi en Jésus-Christ selon l'enseignement du Nouveau Testament. (Matthieu 28:19; Actes 8:26-40). Un croyant s'unit d'une façon habituelle avec la communauté de ceux qui croient d'une manière semblable à sa propre croyance (1 Jean 3:14; Hébreux 10:23-25) et pratique les éléments essentiels de la vie du chrétien : la persévérance dans l'enseignement des apôtres (c'est-à-dire le Nouveau Testament, et l'Ancien Testament compris à travers Christ), la communion fraternelle (c'est-à-dire des réunions de chrétiens), la fraction du pain (c'est-à-dire le repas du Seigneur), et dans les prières. (Actes 2:40-47)

Troisième Partie :
Résumés historiques, réimprimés avec autorisation.

- * **Qu'est-ce que le Protestantisme ?** par Jules Lambotte Jr.
Extrait de "La Religion Chrétienne", Editions Le Phare,
B-5620 Flavion-Florennes, Belgique.

- * **Notes Historiques** par Jules Lambotte Jr.
Extrait de "Prédicateur de la nuit", Editions Le Phare,
B-5620 Flavion-Florennes, Belgique.



Le pape Grégoire XIII a fait frapper ce médaillon (taille réelle) pour commémorer le succès du massacre général des protestants français qui a débuté à Paris le jour du Saint Barthélemy, le 24 août 1572.



Quelques unes des méthodes pratiqués par des catholiques pour contraindre les non-conformistes à la foi catholique. Il vaut mieux de se souvenir que de subir...



Qu'est-ce que le Protestantisme ?

SON ORIGINE :

Le protestantisme a son origine dans la réforme religieuse qui fut entreprise au XVI^{me} siècle au sein de l'Eglise catholique romaine par divers serviteurs de Dieu : Luther, Zwingli, Calvin, etc..., dénommés les Réformateurs.

Au début, ces Réformateurs n'ont pas voulu créer une religion nouvelle.

Insensiblement, au cours des siècles, des erreurs et des abus de tout genre s'étaient glissés au sein du christianisme donnant naissance au catholicisme romain.

Les Réformateurs ont désiré réformer le catholicisme romain et le ramener à l'enseignement de Jésus-Christ et des apôtres tel qu'il est exposé dans la Bible.

Chassés de l'Eglise romaine, ces premiers réformateurs ont été amenés, malgré eux, à se constituer en communautés séparées.

Le sobriquet « protestant » a été donné en 1529, en Allemagne, aux adeptes de la Réforme.

En résumé, le protestantisme fut un retour au christianisme primitif.

DU CHRISTIANISME PRIMITIF AU PROTESTANTISME VIA LE CATHOLICISME ROMAIN :

L'histoire de la chrétienté depuis Jésus-Christ jusqu'à ce jour, peut se résumer en cinq grandes périodes.

1^o LE CHRISTIANISME PRIMITIF OU APOSTOLIQUE :

Jésus forma un premier noyau de disciples. La première communauté chrétienne prit effectivement naissance à Jérusalem, en l'an 31, à la Pentecôte.

A cette époque, il n'y avait ni pape, ni clergé.

Dans la seconde partie de la Bible : le Nouveau Testament, sont groupés des écrits de grande valeur, datant

de l'époque apostolique. Ils décrivent la vie de Jésus-Christ, son enseignement, la vie et la pensée des premiers chrétiens.

2° PERIODE DE PERSECUTIONS :

De 64 à 313, les chrétiens furent l'objet de persécutions. Malgré cet obstacle, le christianisme continua de s'étendre tout en commençant à s'éloigner de l'enseignement du Christ et des apôtres.

3° LA FORMATION DE L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE :

En 313, l'Edit de Milan accorda aux chrétiens le libre exercice de leur culte. A partir de cette époque, le christianisme se mit à évoluer, s'éloignant de plus en plus des doctrines et des usages du christianisme primitif. Ainsi se forma l'Eglise catholique romaine.

L'évolution se fit simultanément dans plusieurs domaines dont voici les principaux :

MATERIALISATION DU CULTE :

Ce qui n'était qu'un symbole finit par devenir un sacrement donnant la grâce par lui-même (baptême, sainte cène). Partant de certaines pratiques, d'autres sacrements firent leur apparition. Les cérémonies ne symbolisèrent plus des grâces reçues, mais conférèrent des grâces. Les actes eux-mêmes devinrent méritoires et furent considérés comme ayant un pouvoir magique. Exemple : le signe de la croix ayant soi-disant le pouvoir de chasser le démon ou l'utilisation d'eau bénite pour éloigner les tentations, les démons, les maux de l'âme et du corps. Des superstitions grossières se sont ainsi introduites au sein de la chrétienté. Bon nombre d'entre elles subsistent encore aujourd'hui au sein de l'Eglise catholique.

CLERICALISATION :

Au cours des années se constitua un clergé qui reçut

ou prit de nombreux privilèges. L'évêque de Rome devint le chef suprême des églises. Le clergé s'attribua des pouvoirs spéciaux et finit par dominer sur les laïcs. Il alla jusqu'à utiliser la violence pour réduire l'opposition à son autorité et à son enseignement (création de l'Inquisition pour traquer les hérétiques). La médiation unique de Jésus-Christ fut remplacée par la médiation du clergé, des saints et de la Vierge.

FIXATION DE LA DOCTRINE :

Maître des consciences et disposant de pouvoirs parfois absolus, le clergé fixa la doctrine et imposa des dogmes. La Bible ne suffit plus comme source doctrinale. On y ajouta progressivement la tradition (Pères de l'Eglise, Décrets des conciles, Dogmes pontificaux). On accorda à cette tradition la même autorité qu'à la Bible. De toute cette évolution est né un système d'inspiration humaine, de doctrines généralement étrangères et souvent contraires aux enseignements de la Bible.

DE L'EGLISE DE PROFESSANTS A L'EGLISE DE MULTITUDE :

A l'origine on devenait chrétien par un acte personnel de foi en se donnant librement à Jésus-Christ. Par la suite, le clergé ayant attribué un pouvoir magique aux sacrements, la croyance se répandit que le baptême était suffisant pour devenir chrétien. Les bébés furent baptisés à leur naissance et ainsi des nations entières devinrent automatiquement « chrétiennes » .

De l'Eglise apostolique de chrétiens « professants » (c'est-à-dire de personnes qui professent leur foi en Jésus-Christ), l'on en vint à l'Eglise de multitude (chacun est chrétien de nom parce que baptisé, mais ne croit pas nécessairement en Jésus-Christ). La pratique des rites prescrits par le clergé et la participation obligatoire à la messe estompèrent la notion biblique de la foi per-

sonnelle en Jésus-Christ. L'Eglise catholique devint ainsi une église de multitude, pagano-chrétienne, c'est-à-dire une communauté composée de vrais chrétiens et de chrétiens de nom (parce que baptisés et pratiquant les rites, mais païens dans leurs convictions et leur manière de vivre).

DE L'EGLISE LIBRE A L'EGLISE D'ETAT :

L'Eglise primitive était tout à fait indépendante de l'Etat. Elle fut même persécutée par les Autorités. Par la suite, l'Eglise devint liée à l'Etat. Elle en retira des avantages matériels et lui accorda en échange des bénédictions spirituelles. Ce système existe aujourd'hui encore en plusieurs pays où l'Etat rétribue le clergé et entretient les lieux de culte.

L'union entre l'Eglise et l'Etat a affaibli le témoignage du christianisme qui fut souvent entraîné dans des compromis politiques.

4° LA REFORME PROTESTANTE DU XVI^{me} SIECLE :

L'éloignement progressif du catholicisme de l'enseignement du Christ et de ses apôtres ne se fit pas sans tentatives de réformes et sans réactions. Tout au long des siècles, des chrétiens s'opposèrent aux déviations. Les uns restèrent dans l'Eglise catholique, d'autres s'en séparèrent et constituèrent des Eglises autonomes : Albigeois, Bogoumiles, Vaudois, etc... Ce furent des précurseurs de la Réforme, des « protestants » avant le protestantisme (*).

Il y eut ainsi depuis l'Eglise primitive jusqu'à la Réforme du XVI^{me} siècle, une lignée de chrétiens évangéliques. Ces disciples de Jésus-Christ furent victimes

(*) L'histoire de ces Eglises et chrétiens précurseurs de la Réforme a été retracée dans « L'EGLISE IGNOREE OU LE PELERINAGE DOULOUREUX DE L'EGLISE FIDELLE A TRAVERS LES AGES », par E.H. Broadbent, 446 p. (Editions « Je Sème », Nyon - Suisse).

d'atroces persécutions. Le clergé et les états inféodés au catholicisme les traquèrent avec violence.

Malgré diverses tentatives de réforme, au début du XVI^{me} siècle, l'Eglise de Rome était dans un état de décadence religieuse et de corruption morale très prononcé. La Bible, dont la lecture en langue vulgaire avait été interdite par le clergé, était désormais un livre fermé pour la masse du peuple. Quantité de cérémonies païennes avaient envahi l'Eglise : culte de la Vierge, des saints, des images, des reliques. Le clergé vivait dans un état de corruption morale (ex. le pape Alexandre Borgia), faisait argent de tout, vendait des charges et pratiquait le trafic des indulgences.

Ce fut le 31 octobre 1517 que le moine allemand Martin Luther protesta contre le déclin de la religion, en affichant à Wittemberg 95 thèses contre le trafic des indulgences. Comme tous ceux qui avant lui avaient tenté de réformer l'Eglise catholique, Luther fut excommunié par le pape. Heureusement une grande partie de l'Allemagne soutint le Réformateur. Ses écrits franchirent les frontières et comme le feu sur une trainée de poudre, le mouvement de protestation ou de réformation gagna rapidement des adeptes dans la plupart des pays d'Europe. Durant plusieurs siècles, l'Eglise catholique mena une lutte à mort contre ce mouvement de réformation. Un peu partout, des bûchers s'élevèrent : en Autriche, en Belgique, en France, etc... et ce furent par centaines de milliers que les « protestants » périrent brûlés vifs, pendus, décapités. Grâce aux persécutions, certains pays sont restés catholiques, d'autres, au contraire, se sont libérés totalement de la tutelle de Rome. Ces pays devinrent des pays protestants : Suède, Norvège, Finlande, Danemark, etc...

5. APRES LA REFORME :

Depuis la Réforme, le protestantisme a continué à

s'étendre. La liberté du culte lui a été accordée dans presque tous les pays du monde. Ses missionnaires sont à l'œuvre sur les cinq continents. Le protestantisme nord-américain est devenu particulièrement important.

CE QUE LA REFORME DU XVI^{me} SIECLE A REMIS EN VALEUR :

Les grands points fondamentaux de la doctrine évangélique qui ont été remis en valeur par la Réformation sont les suivants :

a) L'AUTORITE SOUVERAINE DE LA BIBLE :

Ce ne sont ni le pape, ni l'Eglise, ni le clergé qui sont l'autorité, mais la Bible.

b) JESUS-CHRIST, L'UNIQUE INTERMEDIAIRE ENTRE DIEU ET LES HOMMES :

Puisque la Bible affirme que Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes, la Réforme a balayé tous les intermédiaires que le catholicisme a acceptés au cours des siècles : la Vierge Marie, les saints, le pape et le clergé, pour laisser à Jésus-Christ la place qui lui revient : celle de Sauveur, de chef de l'Eglise et de médiateur.

c) LE SALUT GRATUIT PAR LA FOI EN JESUS-CHRIST :

L'être humain est sauvé gratuitement par la foi personnelle en Jésus-Christ. La Bible déclare : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 : 16).

« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres. » (Ephésiens 2 : 8-9)).

Donc le salut est gratuit. Il ne s'obtient ni par des bonnes œuvres, ni par de l'argent, ni par des messes, ni par des prières pour les morts.

d) LA NECESSITE D'UNE CONVERSION PERSONNELLE A DIEU :

Alors que l'Eglise Romaine du XVI^me siècle enseignait : « L'on est chrétien par le baptême d'eau », la Réforme a enseigné la nécessité de la conversion, c'est-à-dire de l'abandon de sa vie à Dieu par le canal de Jésus-Christ.

LE PROTESTANTISME AU XX^me SIECLE :

Le protestantisme groupe aujourd'hui plus de 256 millions d'adhérents. Il est particulièrement répandu dans les pays scandinaves, les pays anglo-saxons (Grande-Bretagne, Canada, Etats-Unis, Australie, etc...), les Pays-Bas, en Allemagne et en Suisse. Le Congo, la France et Madagascar ont plusieurs régions à forte densité protestante. Un grand pays comme la Finlande compte à peine quelques milliers de catholiques, toute la population étant protestante.

Les protestants sont répartis en quatre grandes branches : l'Anglicanisme, le Luthéranisme, le Calvinisme et l'Anabaptisme (mennonites, baptistes, etc...). En marge de ces grandes branches, il existe des dénominations de moindre importance : Armée du Salut, Quakers, etc... La plupart des églises des quatre grandes branches font partie d'associations internationales : Alliance Luthérienne Mondiale, Alliance Réformée Mondiale, etc...

Sur le plan de l'ORGANISATION, il existe des églises protestantes de type épiscopal (direction par des évêques), de type synodal (direction par des synodes) et de type congrégationaliste (chaque paroisse est autonome dans son organisation locale).

Il existe au sein du protestantisme plusieurs courants théologiques. Mentionnons le courant évangélique et le courant libéral. L'ouvrage que vous lisez en ce moment reflète la pensée théologique des protestants du courant évangélique.

Le protestantisme n'est pas à l'abri des erreurs. Au cours de son histoire, il a subi des influences diverses. Il a connu des périodes de déclin et des périodes de Réveil. Aussi le protestantisme ne se présente pas comme étant la vérité, mais il affirme que Jésus-Christ est la vérité, le seul chemin pour aller à Dieu et la vie. Il enseigne que la Bible est la Parole de Dieu.

La mission du protestantisme n'est pas terminée. L'Évangile doit toujours être apporté à ceux qui ne le connaissent pas. Mais pour que le protestantisme puisse accomplir efficacement sa mission, il doit accepter de se laisser continuellement réformer, conduire par le Saint-Esprit. Il doit aussi accepter de demeurer sous la seule autorité de la Parole de Dieu. Il doit enfin demeurer vigilant face à la mondanité, à l'indifférence, à l'apostasie et aux idoles du siècle qui essayent toujours de s'installer en son sein.

La Réforme commencée au XVI^{me} siècle doit se poursuivre, tant à l'intérieur du protestantisme qu'à l'extérieur. Cette réforme doit aussi se poursuivre dans la vie de chaque chrétien.

Puisse l'étude de ce modeste ouvrage vous aider, cher lecteur, à comprendre ce qu'est la foi protestante évangélique. Que cette étude vous permette aussi de vous approcher plus près de Dieu et de Jésus-Christ, car en définitive l'essentiel, ce n'est pas de devenir « protestant », mais chrétien, enfant de Dieu, né de nouveau par le Saint-Esprit.

Jules LAMBOTTE Jr.

Extrait de "La Religion Chrétienne", Editions Le Phare,
B-5620 Flavion-Florennes, Belgique.

REMARQUE IMPORTANTE : A noter que les groupements religieux suivants : Témoins de Jéhovah, Amis de l'Homme, Mormons et Science Chrétienne, quoique faisant usage de la Bible, ne sont pas des dénominations protestantes. L'Église kibanguiste n'est également pas une dénomination protestante.

NOTES HISTORIQUES

LA REFORMATION appelée aussi LA REFORME :

Jésus-Christ vint sur la terre pour établir un contact plus étroit entre Dieu et les hommes. Il leur révéla le chemin du salut : «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» (La Bible, Jean 14 : 6). «Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais.» (La Bible, Jean 11 : 25-26).

Jésus-Christ chargea ses apôtres d'aller prêcher son enseignement reçu de Dieu : «Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.» (La Bible, Marc 16 : 15-16).

La mission des apôtres était donc claire :

- 1° Annoncer l'Évangile à chacun dans le monde entier,
- 2° Baptiser celui qui avait cru.

L'Église chrétienne naquit à la Pentecôte lorsque l'apôtre Pierre prêcha l'Évangile à la foule assemblée à Jérusalem. Environ 3.000 personnes acceptèrent son message et furent baptisées (La Bible, Actes 2 : 41).

L'Église chrétienne, à l'origine, n'était ni catholique romaine, ni protestante. Petit à petit, au cours des siècles, elle évolua, se divisa et s'éloigna de l'enseignement de Jésus-Christ.

La Bible, qui seule relate l'enseignement de Christ et des apôtres, devint un livre ignoré, dont la lecture fut même interdite en langue populaire.

Aussi, au XVI^{ème} siècle, les deux grandes Églises qui représentaient l'Église de Jésus-Christ : l'Église catholique romaine, en Europe occidentale (Espagne, Italie, France,

Allemagne, Suisse, Pays-Bas) et les Eglises catholiques orthodoxes, en Europe orientale (Russie, Roumanie, Grèce, etc...) s'étaient très éloignées de l'enseignement de Jésus-Christ. Dans l'Eglise catholique romaine, le pape ainsi que le clergé régnaient en maîtres absolus sur les empereurs, rois, princes, états, et naturellement sur le peuple. L'INQUISITION se chargeait de faire la police et de pourchasser ceux qui n'acceptaient pas les croyances et lois imposées par l'Eglise romaine.

Des tentatives de réforme furent faites, les unes au sein même de l'Eglise catholique romaine, d'autres, à l'extérieur, par des séparations.

Au cours des siècles se maintinrent ou se créèrent des assemblées chrétiennes indépendantes de l'Eglise catholique romaine. Ces groupements religieux, aux noms divers : Montanistes, Novatiens, Donatiens, Bogoumiles, Cathares (appelés aussi Albigeois), Vaudois, Hussites, etc..., s'efforcèrent, dans une plus ou moins grande fidélité de vivre l'enseignement de Jésus-Christ directement d'après la Bible. Ils furent considérés comme hérétiques ou «sectes pernicieuses» par l'Eglise catholique romaine, et persécutés à ce titre.

Parmi les PRECURSEURS DE LA REFORME, citons **Jean Wicléf** (1324-1384), **Jean Hus** (exécuté en 1415), **Jérôme de Prague** (exécuté en 1416), **Jérôme Savonarola** (exécuté en 1498). Ces hommes s'élevèrent contre les erreurs de l'Eglise catholique. La plupart payèrent de leur vie leurs protestations et leurs tentatives de réforme.

Après une période de **décadence**, de **déformation**, une **réformation** s'imposait au sein de l'Eglise catholique romaine.

LA REFORMATION ou REFORME n'a pas été préparée secrètement par un groupe de conspirateurs. Mais, en divers endroits, au XVI^{ème} siècle, des hommes de Dieu se sont élevés contre les erreurs de leur temps. Le premier, **Martin LUTHER** (1483-1546), curé et professeur à l'université de Wittemberg (Allemagne), s'éleva, en 1517, contre le trafic des indulgences ; **Ulrich ZWINGLI** (1484-1531), prêtre à Zurich (Suisse), s'éleva en 1522, contre les jeunes obligatoires et réclama pour les prêtres le droit de se marier ; **Balthasar HUBMAIER** (1480, exécuté en 1528), prêtre à Waldshut, s'attaqua aux pèlerinages. D'autres REFORMATEURS continuèrent à surgir malgré les persécutions : **Guillaume FAREL** (1489-1565), **Jean CALVIN** (1509-1564), dont le ministère s'exerça surtout à Genève. Néanmoins, son influence s'exerça dans de nombreux pays, en particulier par ses écrits.

En résumé, la REFORMATION fut un mouvement de

retour aux sources, à la Bible, à l'enseignement de Jésus-Christ et du christianisme primitif.

Parmi les vérités évangéliques remises en valeur par la REFORME, relevons les suivantes :

1° Le salut de l'homme est donné gratuitement par Dieu sur la base de la foi en Jésus-Christ.

2° Jésus-Christ est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes.

3° La Bible est la seule autorité.

4° Le sacrifice de Jésus-Christ ayant été effectué une fois pour toutes, la messe n'est plus nécessaire.

L'INQUISITION :

Cette institution catholique romaine avait pour objectif de rechercher et de punir les hérétiques. Dès le XIII^e siècle, l'Inquisition était à l'œuvre et faisait en France la chasse aux Albigeois. Dans la bulle pontificale *Ille humani generis* du 8 février 1232, le pape s'adressant aux évêques écrit : « Nous avons décidé d'envoyer des Frères Prêcheurs contre les hérétiques de France et des provinces voisines... » Dominicains et Franciscains devinrent des agents de l'Inquisition. Pour le pape, la poursuite de l'hérésie est l'affaire de l'Eglise et non point celle des princes qui doivent se soumettre aux décisions du clergé.

L'Inquisition appelée aussi le **Saint-Office**, devait d'abord employer envers les coupables, les peines spirituelles. Si ce moyen ne suffisait pas, elle les livrait aux autorités (le bras séculier). Les coupables étaient, selon la gravité des cas, enfermés dans des cachots, soumis à la torture ou exécutés.

Durant sa longue existence l'Inquisition a fait exécuter plus de cent mille non-catholiques : Albigeois, Juifs, Maures, Protestants, etc... L'un des plus célèbres inquisiteurs fut le cardinal Thomas de Torquemada, de l'ordre des Dominicains. Grand-Inquisiteur en Espagne, au XV^e siècle, il fit exécuter plusieurs milliers de personnes.

LE PROTESTANTISME :

Le nom de « protestant » fut d'abord donné aux luthériens, en 1529, lors de la diète de Spire, puis plus tard aux réformés. Aujourd'hui, sous la dénomination « protestantisme » sont englobés les divers mouvements qui se sont séparés de l'Eglise Catholique Romaine au XVI^e siècle, ou qui se sont, par la suite, constitués au sein de ces mouvements, sans renier les principes de base de la Réforme.

Le protestantisme compte plusieurs branches, dont les origines sont souvent liées aux lieux de leur création ou à la personnalité de leurs premiers responsables. Il existe quatre grandes branches. Selon l'ordre chronologique, elles sont les suivantes :

Le Luthéranisme. (Allemagne, Pays nordiques, Alsace) ; **l'Anabaptisme** (surtout développé aujourd'hui dans les pays anglo-saxons sous divers noms) ; **le Calvinisme ou Presbytérianisme** (Ecosse, France, Suisse, Pays-Bas) et **l'Anglicanisme** (Pays anglo-saxons). En marge de ces grandes branches, il existe des dénominations de moindre importance, nées après la Réforme : Quakers, Armée du Salut, etc...

Certains groupements religieux de constitution plus récente que le protestantisme font usage de la Bible, tout en n'étant pas « protestants », par exemple : les Mormons, la Science Chrétienne et les Témoins de Jéhovah.

L'ANABAPTISME :

Malgré l'Inquisition et les persécutions, des groupements religieux clandestins - dont certains étaient nettement évangéliques - se maintinrent en dehors de l'Eglise Catholique Romaine jusqu'au temps de la Réforme, par exemple, les Vaudois.

A partir de la Réformation, catholiques et luthériens appliquèrent indistinctement l'appellation d'anabaptistes à divers groupements ou individus « non conformistes », qu'ils fussent des rêveurs mystiques, de sincères croyants évangéliques, des panthéistes spiritualistes, des antitrinitaires, des théocrates millénariens ou de simples agitateurs sociaux. Le seul fait que les adhérents de ces différents groupements rejetaient le baptême des enfants (maintenu par les grands Réformateurs Luther, Zwingli et Calvin), était suffisant pour les désigner par le sobriquet d'anabaptistes.

L'écrivain calviniste Guy de Brès, dans un ouvrage destiné à combattre les anabaptistes, écrivait en 1565 : « Je crois qu'il serait du tout impossible de réciter toutes les sectes différentes, et les opinions contraires et pernicieuses qui sont entre les anabaptistes. Car on en trouvera bien peu qui s'accordent entr'eux... Néanmoins, afin de n'être trop long, et de peur d'ennuyer les lecteurs de tant de diversités de sectes, je n'en nommerai seulement que quinze de nom. »

Parmi les divers groupes d'anabaptistes, nous avons relevé les suivants :

1° Thomas Münzer et les Prophètes de Zwickau : Thomas Münzer, ancien prêtre, pasteur luthérien à Zwickau (Saxe), s'éleva contre le baptême des enfants. Mais il ne pratiqua pas le baptême des croyants. Il s'associa à une révolte de paysans

qui réclamaient une réforme complète de l'Eglise et de l'Etat. L'insurrection fut écrasée impitoyablement par les princes, et Münzer exécuté en 1525.

Dès cette époque, pour les autorités, «anabaptiste» signifie «révolutionnaire».

2° Les «Frères» de Zurich : En janvier 1523, Zurich, en vertu d'un arrêté du Conseil cessait d'être catholique et devenait «évangélique». Ainsi automatiquement, par un simple arrêté, toute la population, hier encore catholique, devint malgré elle, une vaste Eglise protestante de multitude. Zwingli espérait petit à petit réformer les usages, mais ne voulait rien modifier sans l'accord de l'Etat. Des collaborateurs de Zwingli (Conrad Grebel, Félix Manz, etc...) réclamèrent une réforme radicale. Il fallait supprimer le baptême des enfants et constituer une Eglise composée uniquement de croyants baptisés sur confession de leur foi en Jésus-Christ. La question du baptême fut portée devant le Conseil d'Etat où adversaires et partisans du baptême des enfants exposèrent leurs opinions. Le Conseil décréta le 17.1.1525 que le baptême des enfants devait être maintenu.

Vers le 21 janvier 1525; un groupe de chrétiens se rassembla. Grebel baptisa Jörg Blaurock, lequel à son tour baptisa Grebel et d'autres frères.

Ainsi naquit la première Eglise protestante de **Professants** créée en marge des **Eglises protestantes de multitude**. Celles-ci étaient toutes, à l'époque, liées à l'Etat, selon le principe : «La religion du pays est celle de son prince.» Si le prince, ou le gouvernement, décidait de changer de religion, chacun devait aussi changer de religion.

Les «Frères» de Zurich mirent l'accent sur les points essentiels suivants :

1° L'Eglise, c'est un endroit où l'on choisit d'être. Ce sera l'assemblée de ceux qui librement, par conviction personnelle, ont accepté de devenir chrétiens, et sont désormais «frères» en Jésus-Christ.

2° L'on devient chrétien en acceptant personnellement Jésus-Christ comme Sauveur, par la foi en son sacrifice expiatoire,

3° Le baptême est le signe de cet engagement, il ne peut être donné qu'au croyant décidé à mener une vie de disciple dans l'obéissance à Dieu et à Jésus-Christ,

4° Le principe de l'amour fraternel et de la non-violence doit être appliqué dans toutes les circonstances de la vie,

5° L'Etat n'a pas à s'ingérer dans les affaires de l'Eglise. C'est aux chrétiens qu'il appartient de diriger l'Eglise.

Parti de Zurich, cette sorte d'anabaptisme s'est rapidement étendue à travers le Centre et le Nord de l'Europe. Mais la

persécution s'abattit tout aussi rapidement sur ces «Frères» confondus avec les disciples de Münzer et plus tard, avec les révolutionnaires de Munster.

En 1527, à Schleithem, les «Frères» adoptaient une confession de foi en 7 articles, traitant du baptême, de l'exclusion, de la fraction du pain, de la séparation du monde, des pasteurs, de l'emploi du glaive et du serment.

Les «Frères», tout comme plus tard les mennonites, leurs successeurs spirituels, ne se considéraient pas comme «Protestants». Ils furent surnommés «Anabaptistes» (ceux qui baptisent à nouveau) ou «Catabaptistes» (ceux qui renversent le baptême) par leurs adversaires.

Catholiques et protestants (Luthériens, Zwingliens et Calvinistes) vont désormais être d'accord lorsqu'il s'agira de persécuter les anabaptistes.

En 1529, par l'Edit de Spire, l'empereur Charles-Quint lança un nouveau décret contre les anabaptistes, d'une grande violence. En voici quelques extraits :

«...Bien qu'il soit défendu sous peine de mort, de se rebaptiser soi-même ou de rebaptiser un autre chrétien, baptisé selon l'ordre de l'Eglise... malgré nos avertissements et mandats, la secte des anabaptistes, interdite et condamnée il y a déjà plusieurs siècles, augmente de jour en jour et gagne continuellement en puissance et en influence. Afin de prévenir ce grand mal et tout ce qui pourrait en résulter... nous ordonnons ce qui suit : Tout anabaptiste, tout rebaptisé, ayant atteint l'âge de raison, soit homme ou femme, doit être mis à mort, soit par le glaive, soit par le feu, soit par tout autre moyen, sans aucune justice inquisitoriale préalable. Tout prédicateur, fauteur, réceleur d'anabaptisme, qui persiste ou récidive, doit être condamné à la peine de mort et ne doit jamais être grâcié... Nous ordonnons, en outre, que chacun fasse baptiser ses enfants selon l'usage chrétien. Ceux qui s'y opposent sous prétexte que le baptême n'a point d'importance, seront regardés comme des anabaptistes et jugés comme tels, on ne doit sous aucun prétexte les grâcier, ni leur assigner un autre lieu de séjour... »

3° Les Houttériens : En 1528, des anabaptistes créèrent en Moravie, des assemblées de chrétiens pratiquant la communauté des biens, selon Actes 2 : 44-45. Jacob Houtter (exécuté en 1536) devint un des responsables de ces chrétiens. Ils furent surnommés «Houttériens» et tous comme les «Frères» de Zurich, pratiquaient la non-violence. Les descendants des Houttériens d'Europe sont maintenant établis dans l'Amérique du Nord, où ils pratiquent toujours la communauté des biens. Ils vivent en «colonies» de fermiers et d'agriculteurs.

4° Les Munstériens : En 1534, des anabaptistes illuminés - d'un autre genre que les «Frères» de Zurich - devenus nombreux dans la ville allemande de Munster, y prirent le pouvoir. Ils voulaient établir la «Nouvelle Jérusalem». La ville fut assiégée durant 16 mois. Les nécessités du siège amenèrent l'institution, par décret, de la communauté des biens.

Après la mort, au cours d'un combat, du chef **Jan Mathys**, à qui succéda **Jan Bockelson** (dit **Jean de Leyde**), bientôt proclamé roi, un régime polygamique fut institué.

Le 25 juin 1535, Munster tomba aux mains des assiégeants.

Cette révolte d'un groupe d'illuminés couvrit de boue l'ensemble des anabaptistes. Une nouvelle vague de terreur déferla sur l'Europe où la chasse aux anabaptistes reprit de plus belle. Entre 1535 et 1546, environ 100.000 anabaptistes furent exécutés.

5° Les Mennonites : Dans les Pays-Bas, les anabaptistes furent regroupés par différents prédicateurs dont **Menno Simons**.

En 1544, par un mandat, la régente de la Frise, Anne, expulsa différents groupes d'anabaptistes, mais toléra la présence des «Mennisten». Une distinction venait d'être faite entre les **Mennonites**, adeptes de la non-violence et les autres anabaptistes.

6° Les Baptistes : Des anabaptistes, dont des mennonites, répandirent leurs convictions en Grande-Bretagne. Là aussi ils furent persécutés. C'est en 1602 qu'une église séparatiste fut constituée à Gainsborough, au sein d'une région où, précédemment des réfugiés anabaptistes avaient émigré du continent, et où leurs idées s'étaient répandues. Comme cette église devait adopter quelques années plus tard la pratique du baptême des croyants, c'est elle qui est considérée comme l'église-mère du baptême.

Les baptistes se sont répandus surtout dans les pays anglo-saxons. Rien qu'aux Etats-Unis, il y avait plus de 25 millions de baptistes, en 1966.

Jules Lambotte Jr.
Extrait de "Prédicateur de la nuit",
Editions Le Phare,
B-5620 Flavion-Florennes, Belgique.

Bibliographie pour les recherches supplémentaires.

A vous qui désirez une suite à cette brochure je propose :

Le Nouveau Testament, gratuit

La Vie Nouvelle, une étude biblique de la vie chrétienne
(origine : baptiste) 10F

Le Baptême du Croyant, questions et réponses concernant le
baptême (origine : baptiste) 5F

Le Vrai Chrétien, livre concernant la foi chrétienne
(origine : baptiste) selon disponibilité

Catalogue de Cours Bibliques par Correspondance (origine :
frères évangéliques) gratuit ; chaque cours environ 30F

Panorama de la France Evangélique, résumé et historique des
Eglises évangéliques françaises (origine : évangélique) 75F

La Religion Chrétienne, les bases historiques et doctrinales
du protestantisme ainsi qu'un résumé des livres de la Bible
(origine : protestant-évangélique) 45F

L'Eglise Locale Biblique, le modèle d'après le Nouveau
Testament (origine : baptiste) 40F

Les Grands Sujets de la Bible, explications simples
(origine : frères) 15F

Ces prix sont approximatifs

Table des matières

Introduction

Première Partie : Pour celui qui ne connaît pas le mouvement baptiste.

1. Qu'apportent les baptistes au christianisme et au chrétien ?
2. Une église baptiste est-elle le moyen du salut ?
3. A quoi servent les réunions baptistes ?
4. Pourquoi les baptistes veulent-ils annoncer l'Évangile en France ?
5. Quelles sont les marques distinctives des églises baptistes ?
6. Quel lien les baptistes ont-ils avec les persécutions religieuses ?
7. Les baptistes ont-ils une position politique ?
8. Quelle est la position économique des baptistes ?
9. Est-il possible de quitter en toute liberté une église baptiste ?
10. A propos de sectes ?
11. Le terme "baptiste" est-il la garantie qu'une personne ou qu'un groupe est véritablement biblique ?
12. Est-ce que les baptistes font partie du mouvement guérisseur ?
13. L'œcuménisme : pourquoi les baptistes-bibliques se tiennent-ils à l'écart des autres mouvements ?
14. Pourquoi les baptistes-bibliques rejettent-ils le gouvernement ecclésiastique de Rome ?
15. Pourquoi les pasteurs baptistes se marient-ils ?

16. Pourquoi les baptistes n'ont-ils pas de prêtres ?
17. Que pensent les baptistes de la Vierge ?
18. Pourquoi les baptistes rebaptisent-ils les personnes venant d'autres Eglises chrétiennes ?
19. Qu'apportent les baptistes à l'athée français ?
20. Les baptistes sont-ils protestants ?

Seconde Partie : Pour celui qui s'est converti à Christ.

21. Comment peut-on aider un nouveau converti à avancer dans la foi ?
22. Comment faire le culte à domicile ?
23. Que signifie "pèlerin sur la terre" ?
24. Comment interpréter les Ecritures ?
25. Quels sont la fonction et l'objectif du missionnaire ?
26. Comment organiser une église baptiste ?
27. Comment réagir face à la philosophie de l'incrédulité ?
28. Les essentiels du christianisme biblique

Troisième Partie (Résumés historiques, réimprimés avec autorisation.)

- * **Qu'est-ce que le Protestantisme ?** par Jules Lambotte Jr.
Extrait de "La Religion Chrétienne", Editions Le Phare,
B-5620 Flavion-Florennes, Belgique.
- * **Notes Historiques** par Jules Lambotte Jr.
Extrait de "Prédicateur de la nuit", Editions Le Phare,
B-5620 Flavion-Florennes, Belgique.

Bibliographie pour des recherches supplémentaires.